



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

Domaine de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie

Mention Sociologie

Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement

F.P.T.S.D



MEMOIRE DE LICENCE

OPTION : Socio-Organisateur

**L'EMISSION RADIO, UN OUTIL
CENTRE POUR LE DEVELOPPEMENT
DU CIVISME, CAS DE L'EMISSION
RADIOFANABEAZANA**

Présenté par Monsieur RASOLOFOARIJAONA Nandriana

Président de Jury : Monsieur ANDRIAMALALA MisahNyAina, Maître de Conférences

Juge : Monsieur RAKOTOARIVELO Manohisoa, AESR

Rapporteur : Monsieur ANDRIAMANANANA RAZANATSIMBA Mussard

Date de soutenance : 11 Aout 2017

Année Universitaire : 2016-2017

**EMISSION RADIO, UN OUTIL
CENTRE POUR LE
DEVELOPPEMENT DU
CIVISME, CAS DE L'EMISSION
RADIO FANABEAZANA**

REMERCIEMENTS

Suite à la rédaction de ce mémoire qui a requis l'assistance de plusieurs entités aussi bien physique que morale, je tiens à exprimer mes reconnaissances, mes vifs remerciements et ma gratitude, notamment:

-M. RAKOTO DAVID Olivaniaina, Responsable de Domaine, Maitre de conférences ;

-M. ETIENNE STEFANO Raherimalala, Responsable de Mention Sociologie, Professeur ;

-M. RAKOTOARISON Andrianiaina Yvon, AESR, Responsable du Parcours professionnel de la FPTSD ;

-M. ANDRIAMANANA RAZANATSIMBA Mussard, l'encadreur pédagogique ;

-Tous les enseignants de la FPTSD ;

-Tout le personnel de l'OEMC (MEN) et de la commune rurale d'Antanifotsy ;

-Ma famille et mes amis.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

PARTIE I : PRESENTATION DU TERRAIN ET DES METHODES

CHAPITRE 1: PRESENTATION DE L'OEMC ET DE LA COMMUNE
D'ANTANIFOTSY

CHAPITRE 2 : CONTEXTE ET CADRAGE DU SUJET

CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE D'ENQUETE

PARTIE II : ETUDE DE CAS

CHAPITRE 4 : ANALYSE DE L'EMISSION « RADIO FANABEAZANA »

CHAPITRE 5 : REALITE MEDIATIQUE ET REALITE DE L'EMISSION RADIO
FANABEAZANA DANS LA COMMUNE RURALE D'ANTANIFOTSY

PARTIE III : BILAN ET SUGGESTIONS

CHAPITRE 6 : BILAN ET DISCUSSIONS DE L'EMISSION RADIO FANABEAZANA

CHAPITRE 7 : SUGGESTIONS ET ACQUIS PERSONNELS

CONCLUSION

LISTE DES ABREVIATIONS

Cit. : Citoyen

CSA : Conseil Supérieur de l'Audiovisuel

DEMC : Direction de l'Education de Masse et du Civisme

ECC : Education à la Citoyenneté et au Civisme

EPA : Etablissement Public à caractère Administratif

FED : Fondation Education et Développement

FFOM : Forces Faiblesses Opportunités et Menaces

FKT : Fokontany

MBS : Malagasy Broad casting System

MEN : Ministère de l'Education Nationale

MENRS : Ministère de l'Enseignement Nationale et de la Recherche Scientifique

OBS : Observé

OEMC : Office de l'Education de Masse et du Civisme

RDB : Radio Don Bosco

RFB : Radio Fanabeazana

RFI : Radio France Internationale

RLI : Réseaux Locaux Industriel

RNM : Radio National Malagasy

RTA : Radio Télévision Analamanga

SECCC : Service des Etudes et de la Communication pour le Changement de Comportement

SEE : Service de l'Education Environnementale

SFE : Service de la Formation et de l'Encadrement

SMSI : Sommet Mondial sur la Société de l'Information

SPP : Service de la Planification et du Partenariat

TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

TSF :Télégraphe Sans Fil

UNESCO : United Nations EducationalScientific and Cultural Oraganization

GLOSSAIRE

Citoyen : terme indiquant une personne qui jouit de Droit de cité.

Citoyenneté : statut juridique qui permet à un individu de devenir citoyen.

Civisme : un mot qui désigne le respect, l'attachement et le dévouement du citoyen pour son pays ou pour la collectivité dans laquelle il vit.

Emission radio : c'est une émission effectuée depuis une station radio.

Fampianarana : terme malgache traduit en Français par « instruction » et qui signifie donner des connaissances, des renseignements ou encore augmenter le savoir, l'expérience de quelqu'un.

Fanabeazana : mot malgache traduit en Français par « éducation » et qui signifie l'action de développer un ensemble de connaissance et de valeur morale, physique, intellectuelle, scientifique, etc. considérée comme essentielle pour atteindre le niveau de culture souhaité.

Interaction : réaction réciproque entre deux phénomènes ou deux personnes.

Média : une institution et/ou un moyen impersonnel permettant une diffusion large et collective d'information ou opinion.

Station radio : c'est un ensemble d'équipement ayant pour le but la transmission à distance, par l'onde électromagnétique, d'émission de radio sur une fréquence donnée à caractère uniquement audio.

LISTE DESTABLEAUX

Tableau N°1 : Répartition de la population de base.....	09
Tableau N°2 : Nombre d'établissements dans la commune d'Antanifotsy.....	11
Tableau N°3 : Nombre d'élèves dans la commune.....	11
Tableau N°4 : Répartition de l'échantillon.....	27
Tableau N° 5 : Média dominant dans le FokontanyFierenana.....	34
Tableau N°6 : Média dominant dans le FokontanyAntanifotsy.....	35
Tableau N°7 : Emission préférée dans le FokontanyFierenana.....	35
Tableau N°8 : Emission préférée dans le FokontanyAntanifotsy.....	36
Tableau N°9 : Taux de connaissance de l'émission « Radio Fanabeazana ».....	37
Tableau N°10 : Taux d'audimat de la population par semaine	37
Tableau N°11 : Usage de temps en heure des citoyens dans le FokontanyAntanifotsy.....	39
Tableau N°12 : Usage de temps des citoyens du FokontanyFierenana.....	40
Tableau N°13 : Auditeurs rencontrant le problème de réception	40
Tableau N°14 : Nombre et taux d'usage de la radio àAntanifotsy.....	45
Tableau N°15 : Forces et Faiblesses de l'émission « Radio Fanabeazana ».....	47
Tableau N°16 : Opportunités et menaces de l'émission « Radio Fanabeazana ».....	48

LISTE DES ILLUSTRATIONS :

LISTE DES GRAPHERS

Graphique N°1 : effets positifs de « Radio Fanabeazana »..... 46

CARTE

Carte N°1 : Carte de délimitation de la commune d'Antanifotsy..... 08

LISTE DES PHOTOS

Image N°1 : Portail de L'EPP FokontanyFierenana.....12

Image N°2 : Plaque de la Radio RVR..... 56

INTRODUCTION

a) Généralités

Le civisme est, depuis toujours, une notion qui relève d'une importance particulière pour une bonne organisation de la société. Elle s'applique dans le cadre de la relation au sein de la société et contrôlée par les autorités et/ou les institutions représentées par les collectivités déconcentrées et décentralisées: il s'agit entre autres du respect d'autrui et de choses publiques ainsi que l'affirmation personnelle d'une conscience politique. En principe cela implique la connaissance des règles morales et civiques (les cultures locales et les différentes lois) qui stipule les droits et les devoirs de l'individu vis-à-vis de la société. Autrement dit, le civisme est le chemin vers la citoyenneté, statut d'individu responsable vis-à-vis de sa personne et de la société.

La question de civisme est en lien étroit avec l'éducation, dans son sens le plus global, c'est-à-dire les agents de socialisation de l'individu (la famille, la communauté, l'école, les différentes organisations de fréquentations). De plus, le niveau de civisme d'une personne n'est que le reflet de son groupe d'appartenance et de ce fait varie d'un groupe social à un autre. Notons qu'à cela s'ajoute une croissance exponentielle des différentes formes, approches et techniques de communication pour la socialisation. L'influence des parents et des voisins est actuellement concurrencée par l'influence des médias (médias classique et nouveaux médias). Une réalité indéniable que les acteurs de l'éducation eux-mêmes recourent davantage aux médias pour arriver à leurs fins, telle que la sensibilisation, la conscientisation ou la mobilisation de la société. D'ailleurs, la communication via les médias est considérée dorénavant, par les acteurs de l'éducation, comme une approche incontournable pour l'éducation de la masse.

b) Motifs du choix du thème et du terrain

Comme il a été évoqué précédemment, la notion de « citoyenneté » et de « civisme » renvoie à l'idée d'une personne responsable vis-à-vis aussi bien de sa personne que de sa communauté, voir la société globale. Aussi, une société en manque de personne responsable ne peut pas se développer et qu'une personne irresponsable ne peut contribuer au développement de sa société d'appartenance, voire de son pays. Or, nous entendons quotidiennement nos responsables et hommes politiques disant que pour arriver à développer

notre pays et à résoudre les différents problèmes auxquels nos concitoyens font face, il est primordial d'avoir un changement de mentalité et cela doit passer par l'amélioration du système éducatif. Ce système éducatif amélioré doit pouvoir former des individus responsables capables de contribuer au développement de sa communauté/ société.

Etant étudiant dans le domaine de la sociologie, la compréhension des mécanismes mises en place par le Ministère de l'Education Nationale pour optimiser l'éducation et plus précisément l'éducation civique des citoyens à Madagascar nous paraît un thème intéressant pour apporter notre contribution dans le développement du pays.

Pour cela, nous avons choisi comme lieu de stage et à la fois terrain d'observation une branche du Ministère qui est l'Office de l'Education de Masse et du Civisme (OEMC). Les stratégies et actions de cette branche du ministère nous a permis d'avoir un aperçu général des actions encourus et d'en évaluer les impacts sur la société tout en identifiant les forces, faiblesses, menaces et opportunités via notre terrain d'étude qui est la Commune Rurale d'Antanifotsy.

c) Problématique

Avec l'état actuel de l'éducation à Madagascar, est-ce que les émissions radio sont efficaces pour l'éducation civique?

d) Objectifs

- Objectif global

Identifier l'approche communicationnelle la plus pertinente, notamment médiatique, pour une éducation civique efficace à Madagascar. Autrement dit, identifier une/des technique(s) et/ou stratégie(s) efficace de communication pour la responsabilisation des Malgaches.

- Objectifs spécifiques

- Comprendre les blocages au niveau de la localité notamment d'ordres culturel, géographique et économique sur l'utilisation des médias comme instrument pour l'éducation civique ;

- Connaitre et comprendre les autres approches de communication alternative ou complémentaires aux médias, au niveau local ;
- Faire un bilan des émissions médiatiques éducatives produites par l'OEMC en vue d'une proposition d'amélioration.

e) **Hypothèses**

Avec la capacité de couverture des médias, il est probable de les utiliser comme outil stratégique pour l'éducation

Adapté les émissions radios pour chaque localité afin d'éduquer pourrait être une méthode concrète pour le développement de l'enseignement Malgache.

f) **Aperçu méthodologique**

La présente ouvrage est le fruit d'un ensemble de travail de lecture documentaire (des rapports d'activités, des archives administratives, des articles de presses, des ouvrages scientifiques, ainsi que des documents disponibles sur internet), de sondages, d'observations sur terrain (les actions de l'équipe de l'OEMC, les acteurs en lien avec l'éducation civique au niveau de la commune rurale d'Antanifotsy), ainsi que d'enquêtes avec plusieurs acteurs et responsables en rapport avec le sujet.

g) **Limites de la recherche**

La présente ouvrage n'est qu'un premier pas d'un jeune chercheur et ne peut prétendre à un résultat irréprochable. Aussi, tout au long de la réalisation de ce travail, on a rencontré un ensemble de difficultés qui peut se présenter comme limite de la présente étude. Il s'agit d'ordre méthodologique et d'ordre financier.

Concernant la limite méthodologique, c'est sur le terrain, devant la réalité que nous prenons vraiment conscience de la complexité de la société et du problème étudié et que l'apprenti chercheur se sent désarmer pour comprendre l'ensemble du problème. Les outils longuement préparés semblent insuffisants pour collecter toutes les informations nécessaires à la réalisation de l'étude.

Concernant l'aspect financier, la volonté d'approfondir davantage les différents points clés de la présente recherche nécessite des moyens financiers. De la recherche documentaire à la descente sur terrain, l'argent constitue toujours un blocage.

Devant ces obstacles la présente recherche ne peut prétendre qu'à un début de recherche grandement descriptive, avec très peu d'analyse vu le niveau de connaissance et moyen à notre disposition, et un essai de proposition d'amélioration qui doit encore être discuté longuement.

h) Plan

Notre présent document sera divisé en trois grandes parties. Dans la première partie, nous effectuerons une présentation sur les généralités de la recherche ; dans la deuxième partie, nous réaliserons une étude de cas de l'émission Radio Fanabeazana ainsi que sa réalité à Antanifotsy ; et on terminera avec une proposition d'approche prospective.

PARTIE I :
PRESENTATION DU TERRAIN ET DES
OUTILS

CHAPITRE 1 : OEMC ET LA COMMUNE D'ANTANIFOTSY

On met en rapport l'éducation et les médias pour perfectionner l'instruction mondiale. Considérée comme stratégie mondiale, soutenue par l'UNESCO, l'éducation aux médias fait l'objet des priorités et des actions dans le domaine du développement du citoyen. Malgré différents efforts dans le cadre du développement du dialogue Nord-Sud et l'intervention des pays en voie de développement, le progrès de cette stratégie reste encore inégale vis-à-vis de la réalité actuelle de chaque pays.

Pour Madagascar, notons, un pays en développement, malgré l'évolution des médias, ne possède pas encore un développement optimal de l'éducation. Néanmoins, le Ministère de l'Education Nationale déploie d'importants efforts dans le domaine de l'éducation par le biais de l'Office de l'Education de Masse et du Civisme.

Ce chapitre va permettre de réaliser un aperçu de l'OEMC, du SECCC et de la commune d'Antanifotsy.

1.1. Présentation de l'Office de l'Education de Masse et du Civisme (OEMC)

L'OEMC est un Etablissement Public à caractère Administratif (EPA) d'après le décret n° 2003 -197 du 11 Mars 2003. Sous tutelle technique du Ministère de l'Education Nationale (MEN), elle se charge essentiellement de l'éducation de masse et du civisme.

L'OEMC a été créé en 2002 au sein du Ministère de l'Enseignement Nationale et de la Recherche Scientifique (MENRS). Au début dénommé Direction de l'Education de Masse et du Civisme (DEMC), elle était composée de deux (02) Services qui sont : 1/ la formation de l'encadrement et du partenariat et 2/ La pédagogie et l'andragogie.

Conscient de la lourde tâche confiée à cette direction, le Ministère, pour renforcer ses compétences et ses capacités, a transformé le statut de la DEMC en 2003 en Etablissement Public à caractère Administratif ayant comme dénomination « Office de l'éducation de Masse et du Civisme » (OEMC). Ce changement de statut a également apporté une amélioration au sein de l'OEMC qui depuis 2003 est composé de quatre (04) services qui sont : 1/ Service de la Planification et du Partenariat (SPP), 2/ Service de la Formation et de l'Encadrement (SFE), 3/ Service des Etudes et de la Communication pour le Changement de Comportement (SECCC), 4/ Service de l'Education Environnementale (SEE).

La principale activité de l'OEMC est la conception et la réalisation d'une action de communication éducative pour le changement de comportement du public sur l'ensemble du territoire national. L'objectif étant de responsabiliser chaque citoyen.

Même si l'OEMC vise la masse, les actions de communication sont surtout orientées vers les enfants, jeunes et acteurs de l'éducation (parents et éducateurs). Ce choix est dû au constat de la réalité, une évidence éducative, selon le directeur de l'OEMC, il est plus rentable de miser sur les enfants, ayant encore un esprit très ouvert et souple que sur les adultes, dont la vision des choses est déjà corrompue par la société. A cela s'ajoute également la démographie actuelle de Madagascar, qui place les enfants et les jeunes en grands nombres devant les adultes déjà en activité.

Toujours est-il que l'OEMC associe toujours les adultes dans l'éducation des enfants et des jeunes en leur endossant le rôle de premier responsable de l'avenir de ses enfants (en tant qu'acteur de l'éducation). En tout, l'action de l'OEMC est axée sur les futures responsables de notre société.

Certes il existe quatre (04) Services au sein de l'OEMC mais notre présent document s'intéressera seulement sur le Service des Etudes et de la Communication pour le Changement de Comportement (SECCC).

1.2. Le Service des Etudes et de la Communication pour le Changement de Comportement (SECCC)

C'est un service rattaché à l'OEMC, Il est parmi les quatre services au niveau central. Comme son nom l'indique, il a pour objectif de changer le comportement de la population par la combinaison de l'éducation et de la communication.

Par rapport à son objectif, il a pour rôle d'assurer l'apprentissage de la notion de « civisme et citoyenneté » au niveau local. Pour ce faire, il produit des outils de communications comme des émissions radiophoniques, il effectue des enquêtes dans le domaine de l'Education à la Citoyenneté et au Civisme (ECC) et participe aux journées internationales comme la journée mondiale de la femme ainsi que dans les évènements scolaires locaux (ex : sport scolaire).

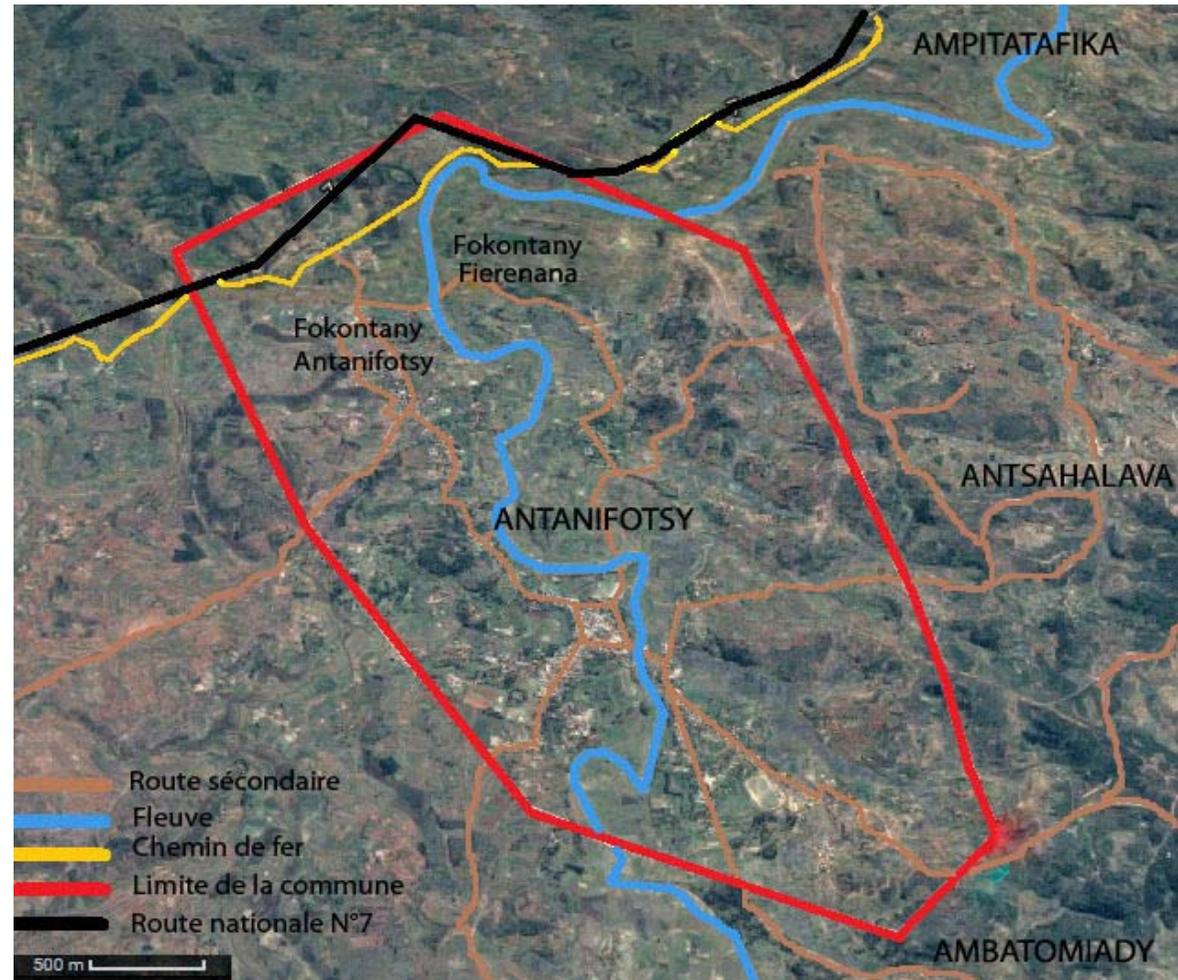
Les activités de ce service sont conduites vers la participation de chaque citoyen dans un cadre de développement.

1.3. La Commune rurale d'Antanifotsy

La commune rurale d'Antanifotsy se situe à 112km au Sud de la capitale Antananarivo et à 65km au Nord d'Antsirabe sur la RN7. Elle est entourée au Nord par la Commune rurale d'Ampitatafika, à l'Ouest par celle de Mandrohasina, au Sud par Ambatolahy et Andranofito et à l'Est par Ambatomiady.

La commune rurale d'Antanifotsy fait partie de la circonscription de la région de Vakinankaratra. Elle est considérée parmi l'une des communes rurales les plus étendues de Madagascar avec une superficie de 327 km². Dans l'ensemble du territoire national, la commune rurale d'Antanifotsy compte le plus grand nombre de Fokontany (avec 59 Fokontany), une carte de délimitation de la commune est consultable ci-après, pour un aperçu global.

Carte N°1 : carte de délimitation de la commune rurale d'Antanifotsy.



Source : Google Maps

1.3.1. La population de la commune rurale d'Antanifotsy

Nous connaissons que, la démographie est une dimension qui peut caractériser le développement d'un pays. Pour le cas de Madagascar, selon les données collectées auprès de l'INSTAT(2016), la population Malgache est majoritairement jeune, soit 40,17% de 0 à 14 ans ; 56,57% de 15 à 64 ans et seulement 3,26% pour les personnes de 65ans et plus. Ces informations sont le cas globale ainsi, nous avons approfondi notre recherche sur la démographie dans la Commune Rurale d'Antanifotsy.

Tableau N°1 : Répartition de la population de base

Age	0-5		6-10		11-18		19-49		50-59		60+		Total
Sexe	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
FKT Fierenana	39	29	31	29	39	27	64	55	14	12	10	11	360
FKT Antanifotsy	498	497	517	548	1105	958	967	874	524	368	364	359	7679

Source : Monographie 2013

D'une manière générale, la population est majoritairement jeune avec un fort nombre du genre féminin. Les hommes, de ce fait, sont en nombre réduit. Cette réalité présente son influence sur l'organisation de la société comme l'éducation car dans une culture populaire à Madagascar, ce sont les hommes qui sont en charge de subvenir aux besoins de la famille. Or, avec les problèmes économiques actuels, et selon les constats de notre observation à Antanifotsy, les femmes, mère de famille, ainsi que la majorité des enfants aident le chef de famille.

Sans pour autant adopté ni une vision conservatiste, ni un regard diminutif des femmes dans l'organisation de la vie en société, nous constatons à Madagascar d'une manière générale et plus particulièrement dans les zones rurales une forte trace de l'importance des hommes en matière économique et des femmes dans le social et l'éducation. En effet, dans notre société et cela a été visible à Antanifotsy, le père est considéré comme chef de la famille et doit de ce fait subvenir aux besoins de la famille, tandis que, en termes de complémentarité dans l'organisation de la société, la mère de famille doit s'occuper du foyer, dont principalement le soin et l'éducation des enfants jusqu'à un certain âge. D'après le Professeur Hanta RAKOTOMAVO dans « Libérer l'école

Malgache », en parlant de l'éducation traditionnelle malagasy, ce sont les garçons et surtout l'ainé masculin qui doit aider le père de famille à répondre aux besoins de la famille. Cette aide n'est point considérée comme une entrave aux droits des enfants, mais plus à titre de formation pour le préparer dans sa vie future. Il en est de même pour les filles qui doivent apprendre de leurs mères, comment prendre soin d'une famille et bien éduquer ses enfants, car le plus souvent, si l'ainée est une fille, c'est sa mère et elle qui s'occupent de ses cadets et de ses cadettes.

En tout, le nombre assez élevé des jeunes, accompagné de la difficulté économique actuelle à Antanifotsy pousse à un changement d'organisation de la société qui fait que les hommes et les femmes doivent s'entraider pour répondre aux besoins financiers de la famille. Cette évolution d'organisation de la société n'est pas mauvais en soi, mais un aspect est délaissé ou du moins n'a pas été pris en compte dans cette évolution.

D'une part, une fois que les femmes sont venues à l'appui des hommes, l'aspect éducationnel des enfants a été délaissé et d'autre part quand les enfants/ jeunes aident ses parents, ce n'est plus dans une logique d'apprentissage, mais tout simplement dans une logique économique et peut être de survie puisque l'important c'est de gagner de l'argent pour survivre.

1.3.2. L'éducation dans la commune rurale d'Antanifotsy

La commune rurale d'Antanifotsy compte près de 118 établissements (un tableau est consultable ci-après pour un aperçu global). Jusqu'ici, le nombre d'écoles primaires reste en première place avec 91 écoles ; dont 65 publiques et 26 privées. Selon quelque observation, cette réalité a des répercussions sur le taux d'éducation dans la commune vu que la déperdition scolaire augmente (le tableau suivant illustre la diminution du nombre d'élèves à chaque niveau). Notons que, l'abandon scolaire n'est pas la seule cause de cette diminution, d'autres choisissent de s'intégrer dans d'autres établissements en dehors d'Antanifotsy comme Antsirabe.

Tableau N°2 : Nombre d'établissements dans la commune d'Antanifotsy

Niveau	Publics	Privés	Total
Préscolaire	-	6	6
Primaire	65	26	91
Secondaire premier cycle	11	5	16
Secondaire second cycle	1	4	5
Total	77	41	118

Source : Monographie 2013

D'un premier vu, on remarque le nombre descendant des établissements à chaque niveau. L'observation sur le terrain a permis de remarquer l'insuffisance des infrastructures scolaires. Ce problème s'intensifie avec le niveau économique de la commune, voire même du pays. En ajoutant le fait que la population est soumise à ce problème, le taux d'abandon scolaire est à la fois une cause et une conséquence de la réalité sur les établissements. C'est-à-dire : avec ce taux de déperdition élevé, le nombre d'élève ne cesse de diminuer à chaque niveau. Or avec les chiffres ci-dessus, ce taux peut aussi augmenter de façon considérable.

Tableau N°3 : Nombre d'élèves dans la commune

Niveau	Préscolaire	Primaire	Secondaire premier cycle	Secondaire second cycle	Total
Effectif	208	14005	2892	1473	18578

Source : monographie 2013

Si l'on compare le nombre d'élève et le nombre d'établissement, on constate la même remarque qui fait que le nombre baisse à chaque niveau. Par analogie, cette réalité s'explique du fait de l'insuffisance d'infrastructure scolaire dans le milieu qui est aggravé par le problème économique.

Photo N°1 : Portail de L'EPP Fokontany Fierenana



Source : prise personnelle, 2015

Dans le domaine de l'éducation dans la commune, on peut déjà espérer un développement de l'environnement scolaire et même de son développement. Prenons, l'exemple de l'image ci-dessus, contrairement à l'emplacement des écoles dans la ville, les écoles dans les zones rurales comme la commune Antanifotsy sont implantées dans des endroits vastes. Par conséquent, on peut encore élargir l'infrastructure ainsi que de créer et lancer des projets de développement dans le domaine de l'éducation. C'est un fait favorable pour la commune et même pour la localité.

En plus, cette espérance est très importante si l'on compare le nombre d'enfant scolarisé et le nombre d'enfant scolarisable dans la Commune Rurale d'Antanifotsy. D'après la monographie de la Commune en 2013, soit 18 578 enfants sont scolarisés contre 37 922 enfants (entre 5 et 18 ans) ce qui nous a permis d'obtenir le taux qui s'élève à seulement 4,8%.

1.3.3. Couverture médiatique

En générale, la couverture médiatique est assez mauvaise dans la commune mais varie selon les Fokontany. Dans les zones plus périphériques comme « Fierenana » on ne capte que très peu et dans les zones plus aux centres comme « Antanifotsy » c'est tout le contraire.

Pour la télévision, on peut capter deux chaînes, à savoir : la TVM (Télévision Malagasy) et la TV+ (Toujours Vouloir Plus). Et pour la radio, on peut capter 7 chaînes radio qui sont : RNM (Radio Nationale Malagasy), Radio Ambohimandroso, Radio Fianaratsoa, RVR (Radio Varysyrano), Radio Don Bosco, Radio VaovaoMahaso et Aceem Radio.

CHAPITRE 2 : CONTEXTE ET CADRAGE DU SUJET

A Madagascar, d'une façon générale, la radio est plutôt considérée comme étant plus un moyen de divertissement que d'information ou d'éducation. Musique, feuilleton radio, antenne libre ou radio dédicace sont les moments les plus appréciés des auditeurs. L'information et les séances de discussion sont considérées comme des moments ennuyeux, parce qu'elles dégagent une démonstration pesante, plate et monotone. Très souvent dans les transports en commun de la capitale, le conducteur zappe la radio dès qu'il entend des commentaires. Toutefois, la radio, qui est le média le plus accessible aux Malgaches, peut faire mieux que de divertir à travers la magie du son. « *Et n'oubliez jamais que le rêve entre d'abord par l'oreille !* » comme disait Marcel BLEUNSTEIN BLANCHET¹. La radio à travers son histoire a beaucoup donné et continue d'en donner (rêve). Elle est considérée comme un refuge et un espoir, c'est l'outil de communication pour le changement de la société et surtout pour son amélioration.

Dans les pays avancés, la radio se heurte à l'évolution de la technologie et souvent menacée de disparaître, dans la mesure où elle est considérée comme étant un média dépassé par le temps. Mais toujours est-il que, à l'échelle planétaire, en termes d'audimat, la radio continue de s'afficher au deuxième rang. Elle suit l'évolution de la société et intègre davantage les nouvelles technologies. De ce fait, les radios délaissent petit à petit les formats généralistes et s'orientent vers le format thématique et spécialisé, avec une plus grande notion de responsabilité, c'est-à-dire en intégrant la notion d'échange et d'interaction dans sa fonction au niveau de l'organisation sociale.

Faute de moyens financiers et techniques, les radios malgaches, comme dans tous les pays en voie de développement, ne peuvent pas avancer au même rythme que celles des pays industrialisés. Toutefois, étant le média le plus accessible, le rôle de la radio à Madagascar est plus qu'important, notamment en termes d'éducation. Une éducation qui se construit dans un contexte mondial et dans le respect des valeurs et de la culture nationale ; une éducation qui met en exergue la prise de responsabilité à travers la participation.

Ce chapitre va permettre d'établir une mise en contexte de notre sujet d'étude ainsi que de cadrer notre recherche pour comprendre le thème et le sujet de ce présent document.

¹Un grand pionnier de la radio française (1935)

Pour ce faire, celui-ci sera présenté en deux (2) sections : (1) la contextualisation, qui présentera la tendance de la radio dans le monde, puis cette tendance à Madagascar et le rôle de la radio pour un pays en voie de développement ; (2) le cadrage de notre recherche, il mettra en exergue l'émission « Radio Fanabeazana » la communication sociale et l'éducation à la citoyenneté.

2.1. Contextualisation du sujet

Une mise en contexte de notre sujet de recherche s'avère important pour une meilleure compréhension de son intérêt.

Dans le contexte actuel, où l'on parle de plus en plus d'une « société de l'information et de communication », les médias se doivent de « (...) *promouvoir la liberté d'expression et d'information et la libre circulation des idées et des opinions, ainsi que l'accès à la culture et au savoir (...)*»² Une étape, en principe, déjà franchi par les médias des pays industrialisés, malgré quelques critiques³ à leur encontre.

Or, pour Madagascar, l'accès aux technologies de l'information et de la communication est encore très limité, le contexte social et économique ne permet pas encore de se placer au même niveau que les pays industrialisés. Seule la radio par onde hertzienne assure une couverture nationale et est à la portée des Malgaches. Toutefois, à cette radio est toujours restée accrochée l'image d'un média « linéaire et totalitaire »⁴.

2.1.1. Tendances des radios dans le monde

Avant de parler des radios à Madagascar, il est impératif de faire un petit tour d'horizon sur les tendances des radios dans le monde.

Depuis son apparition, avec son ancêtre la Télégraphe Sans Fil (TSF), la radio constitue un moyen d'information, puis de divertissement, à laquelle s'ajoutera, bien plus tard, l'éducation. Au cours des années, et cela grâce aux évolutions de la Technologie de

² SMSI, Genève 2003(10-12 décembre)

³ Les paparazzis et la people-isation des informations

⁴ Mac LUHAN, *Pour Comprendre les médias*, p34

l'Information et de la Communication (TIC), le format radio a toujours évolué : parti du format radio généraliste, la tendance mène les radios vers le format thématique et spécialisé.

Manuel BAMBERGER, ancien responsable du service des radios au sein du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) (France), parlait des changements qui s'opèrent actuellement au niveau de la radio. Pour lui, « *la radio se doit d'intégrer les nouvelles technologies (...), l'adaptation à des publics ciblés de plus en plus restreints, font partie des préoccupations et des objectifs incontournables* »⁵. C'est-à-dire que les radios du XXI^e siècle sont condamnées à se rapprocher des auditeurs, mais des auditeurs considérés, non pas comme un tout indifférencié, mais plutôt segmentés en tant que partitions ayant des besoins spécifiques communs. La technologie est une réalité que la radio doit intégrer. En Europe, par exemple, les radios se spécialisent au niveau des besoins d'une tranche d'âge. Les trois formats les plus dominants⁶ sont :

- la radio pour les jeunes, entre 15 à 30 ans, caractérisée par une succession accélérée de tubes et de hit-parades (Contemporary Hit Radio) ;
- puis la radio adoptant une programmation plus large destinée aux 25 à 40 ans (AdultContemporary)
- et enfin, les radios qui visent les plus de 40 ans.

Bref, les radios tendent de plus en plus vers le format thématique ou spécialisé.

Pour accrocher l'auditeur, ces radios favorisent plus l'interaction et la participation des auditeurs. La Radio France Internationale (RFI), par exemple, se spécialise dans l'information mondiale. D'un côté, toutes les émissions sont informatives : politique, économie, sociale, santé, culture, sport, musique, recherche ; mais, d'une autre côté, la participation des auditeurs est bien requise à travers différents formats : invitées sur plateau, intervention par téléphone, courrier, reportage, adaptation de la radio à l'Internet avec le site web avec forum et les blogs des journalistes de la RFI. Cette orientation a commencé avec l'arrivée de la télévision dans les années cinquante du XX^e siècle aux Etats-Unis. La télévision, en effet, en tant que média généraliste, a obligé les radios à se spécialiser, à

⁵ Manuel BAMBERGER, *La radio en France et en Europe*, p 125

⁶ Manuel BAMBERGER, *Op.cit.*, p 72

segmenter son auditoire en petits groupes cibles particuliers, pour faire la différence et garder une place dans le paysage médiatique, et surmonter ainsi l'avantage de l'image et du son combinés, proposés par la télévision. C'est depuis, et jusqu'à présent, que les professionnels des médias ont catégorisé la radio en quatre grands groupes : généraliste, musical, thématique et local et/ou communautaire. Mais actuellement, la radio doit faire face à d'autres défis face à l'évolution de la technologie. Les radios dans les pays avancés sont désormais présentes dans les TIC avec des offres très diversifiées pour tout un chacun.

2.1.2. La radio à Madagascar

Pour parler de la situation des radios à Madagascar, ce sont les intuitions de Mac LUHAN qui viennent à l'esprit : la radio lui apparaissait comme le dernier représentant d'une pensée linéaire et totalitaire ; en revanche, les nouveaux médias, - comme la télévision à son époque, mais le constat est aussi valable pour Internet et les autres médias de communication en rapport avec le TIC de nos jours -, nous ouvriraient toutes grandes les portes du village planétaire.

En effet, malgré une tendance vers l'interaction dans le monde et avec quelques tentatives d'ouverture dans les grandes villes de Madagascar, les radios malgaches s'accrochent aux anciennes habitudes. Les professionnels de la radio et surtout les propriétaires considèrent toujours la radio comme un moyen de transmission à grande vitesse, et un moyen d'encadrement social permettant d'influer sur l'opinion publique et de la mobiliser. De ce fait, les propriétaires sont des personnes morales ou physiques ayant :

- des idéologies à véhiculer, comme les radios évangéliques Fahazavana, Apokalypsy, etc.
- des ambitions politiques, comme le groupe RTA, Antsiva, Viva, Space radio...etc.,
- ou ayant des objectifs à grande échelle.

Il faut reconnaître, cependant, que, en dépit de certains obstacles difficiles à surmonter, certaines radios cherchent, tant bien que mal, à suivre la tendance mondiale vers l'interaction. Ces radios s'approchent davantage du quotidien de la population.

En effet, selon les dires des réalisateurs de l'émission Radio Fanabeazana de la RNM, même avec beaucoup de volonté, les moyens technique et financier ne permettent pas encore aux médias malgaches de se lancer dans le format thématique et spécialisé. Pour le moment, nous nous accrochons au format généraliste, dont l'idée de base est de s'adresser à tous. Toutefois, l'on constate une avancée de quelques radios de la capitale dans le format musical

comme RLI et Top Radio. Mais pour faire la différence, c'est au niveau des émissions et au niveau de la ligne éditoriale que les radios malgaches se distinguent.

La ligne éditoriale des stations de radiodiffusion à Antananarivo varie entre : information, éducation, loisir, mais surtout, les émissions sont diversifiées pour toucher la masse : enfants, jeunes, adultes. L'interaction et la participation sont limitées, voire inexistantes ; les sources officielles dominent l'antenne. C'est la communication descendante qui est la plus fréquente.

2.1.3. Rôle de la radio dans un pays en voie de développement

Les médias, qui ont, certes, un rôle prépondérant dans la vie sociale et politique des pays avancés, ont un rôle plus décisif encore dans les sociétés en mutation ou en voie de développement, comme Madagascar.

Rappelons qu'avec plus de cent ans d'existence, la radio reste toujours le média le plus proche du public. Elle est plus aisément accessible grâce à son faible coût, sa maniabilité, sa mobilité et sa capacité d'adaptation aux innovations. Considérée comme un « *média de l'espoir* » selon Francis BALLE ; un espace où chacun peut s'exprimer: citoyen, politicien, savant, artiste, etc..., un espace pour donner un sens à la vie ou de tirer la société vers le haut, en direction du bien commun. Elle représente un refuge pour la liberté d'expression et Francis BALLE d'ajouter « *qu'elle sait mieux que d'autres médias, qui sont moins discrets, échapper quand il le faut à la vigilance des censures et à la frénésie des réglementations* ». Etant donné que la radio est le média le plus accessible, elle constitue alors le vecteur d'information qui, selon les mots d'Hervé BOURGES, « *catalyse, amplifie, répercute, mobilise, mais aussi elle explique, elle classe, elle simplifie et justifie* »⁷. Elle est, de ce fait, au centre de tout processus de transformation sociale et accompagne également le processus de développement.

En effet, dans son rôle de vecteur d'information, la radio est un acteur du développement. Non seulement, elle doit informer son auditeur mais elle doit aussi assurer une bonne organisation sociale. De ce fait, elle se doit d'établir avec prudence les bases d'une expression démocratique au sein de la société. La radio, est donc l'espace de communication ouvert à tous, où les problèmes de la société et les éventuelles solutions

⁷ Hervé Bourge, *Lerôle des médias vis-à-vis des sociétés en mutation* (www.rfi.fr)

doivent se rencontrer pour le développement. Hervé BOURGES, Président de l'Union internationale de la Presse Francophone, lors d'une conférence internationale à Yaoundé en 1972, intitulé « *Pour une conception africaine de l'information* », résume ainsi la situation : « *Parce qu'aucun développement n'est possible sans la participation effective des masses, que cette participation ne peut s'obtenir que par les relais des moyens d'information, on peut considérer que l'information doit assumer trois types de fonctions : sociale, politique et éducative* ».

Dans un pays en voie de développement, comme Madagascar, la radio doit être un média de participation qui contribue à forger une identité, voire à assurer une cohérence territoriale, culturelle et humaine.

2.2. Cadrage de recherche

Après avoir situé notre sujet d'étude dans un contexte défini, il est impératif de le cadrer par rapport à notre domaine d'étude qui est la communication.

Dans le cadre de notre recherche, la communication sera prise dans un sens restreint, à savoir la communication sociale. C'est-à-dire que, parmi les trois principaux rôles des médias, nous allons nous concentrer sur l'éducation, notamment l'éducation citoyenne, pour étudier et comprendre l'approche communicationnelle dominante des émissions radio et cela à travers l'émission « Radio Fanabeazana » produite par l'OEMC.

2.2.1. « Radio Fanabeazana », une émission à vocation éducative

RFB est une émission éducative, produite par le SECCC. Elle est diffusée à la RNM à 6h10mn du lundi au vendredi. Elle a pour finalités le changement de comportement du public cible, l'élévation de la conscience civique et citoyenne de la population et l'amélioration qualitative et quantitative du système éducatif malagasy.

L'émission a pour objectifs : de favoriser l'épanouissement de la personnalité de tous par une ECC spécialisée ; d'augmenter le taux de scolarisation et de rétention scolaire en usant de la lutte contre le non scolarisation et la déperdition scolaire ; de faire participer chaque individu à l'amélioration et à la protection de l'environnement scolaire et de l'environnement naturel ; d'améliorer les relations interpersonnelles au niveau local.

RFB est présenté sous forme de présentation, SKETCH, de dialogue et d'interview. Sa conception est assez complexe vue que celle-ci dépende du thème choisi. Avec une durée de

seulement cinq (05) minutes, l'émission évoque des messages adaptés à tous les catégories de personne (enfants, jeunes, adultes) ou du moins facile à comprendre. Notons que l'émission n'est pas en direct mais conçu à l'avance au sein du SECCC. Cela va de soi que les concepteurs principaux sont les personnels de ce service mais cela n'empêche pas l'existence d'un ou plusieurs intervention d'invité dans sa conception.

2.2.2. Communication Sociale

La radio en tant que média à part entière, joue des rôles multiples dans la société, notamment, dans l'établissement de conditions propices à l'expression démocratique et au bon fonctionnement des institutions publiques et des organes politiques. De ce fait, il y a différentes formes de communication, mais dans le présent ouvrage nous allons nous concentrer sur la communication sociale.

D'après le dictionnaire suisse de la Politique Sociale, « *SocialInfo* », la communication sociale au sens strict se définit comme « l'ensemble des actes de communication qui visent à modifier des représentations, des comportements ou à renforcer des solidarités ». Ainsi cette branche de la communication a trois buts, à savoir :

- Informer sur des problèmes sociaux, afin de faire prendre conscience, de redonner du pouvoir aux individus ;
- Transmettre des valeurs pour renforcer des réseaux de solidarité,
- et Modifier des idées ou des comportements à risque pour les personnes ou pour la collectivité.

En fait, la communication sociale recouvre des aspects assez hétéroclites, mais qui ont tous trait, d'une manière ou d'une autre, aux interactions entre les différentes parties de la société : citoyen, collectivité, syndicat, etc. La notion d'interaction est primordiale pour la participation et la responsabilisation de tous les acteurs. Pour ce faire, la communication sociale, d'une manière générale, recourt à des modes de communication plus directs et plus participatifs, comme les réunions, défilés, spectacles, théâtres et d'autres encore. Mais le média, y compris la radio, est de plus en plus considéré comme un espace privilégié de la communication sociale.

Les objectifs qui sont considérés comme intérêt général tels que : la sécurité, la réduction des inégalités, la sensibilisation citoyenne, le renforcement des liens sociaux et de proximité, etc. Elle s'apparente à l'éducation et/ou éducation citoyenne qui travaille pour

une société harmonieuse, c'est-à-dire une société consciente de l'interdépendance et de la participation d'autrui.

2.2.3. L'Education Citoyenne

C'est par rapport à ce terme « Education Citoyenne » qu'est axée notre étude ; il est donc important de définir ce que cela signifie, pour une meilleure compréhension de notre thème de recherche et, ainsi, pouvoir apprécier la place qu'occupent l'interaction et la participation.

L'école, la famille et, le cas échéant, la religion se sont longtemps partagées les tâches de l'éducation. Mais l'arrivée des médias a apporté un changement qui est considéré par certains, surtout les anciennes institutions, comme une menace à l'éducation, et pour d'autres, comme un espoir.

L'éducation dans son sens le plus profond n'a jamais changé. Les Grecs ont défini l'éducation comme « *l'apprentissage des langages de la pensée, l'initiation aux savoirs et aux savoir-faire et savoir-vivre* » ; l'homme moderne la définit comme « *enseignement des règles de conduite sociales et formation des facultés physiques, morales et intellectuelles qui président à la formation de la personnalité* ». Le Petit Robert distingue bien « éducation » et « instruction ». « Education » a un aspect moral et social, alors que le sens apporté à « instruction » est plutôt intellectuel et vise les connaissances. C'est à cette dernière définition que le Malgache définit dans sa culture le concept d'éducation. RAHAJARIZAFY A.P, dans son ouvrage « *Filozofia⁸ Malagasy* », conçoit l'éducation comme le travail sur l'homme pour qu'il ait le « *Fanahy⁹* ». Selon toujours RAHAJARIZAFY, ce travail doit rejoindre la connaissance de soi, du moi en tant qu'être humain. La mise en pratique de cette connaissance de soi en général, dans l'ensemble du territoire malgache, se fait par ce que l'on appelle « *l'école de la vie* ». RANDRIANARISOA Pierre le confirme en disant que « *Le foyer est l'école où les parents donnent consciemment ou inconsciemment à l'enfant, par la pratique et l'exemple, sa formation ; en même temps, c'est le milieu où il se prépare à vivre dans une société dont les obligations et les lois gravitent autour du culte des Ancêtres,*

⁸Filozofia, mot malgache traduit en français par « philosophie »

⁹Fanahy, mot malgache traduit en français par « esprit »

du respect des anciens, de l'observation des usages et des coutumes et de l'amour du fihavanana»¹⁰. A tout cela s'ajoute les différents jeux ; et, c'est lors des « *takarivaamorompatana* »¹¹ que sont enseignées et illustrées les théories de cette école de la vie : à un moment de la soirée, une personne âgée raconte des « *angano* » (un peu l'équivalent des contes) qui regorgent de morale, très souvent en forme de menace (communication descendante) pour interdire quelque chose (Ex : *Izaymandakarindrina, matyrenibe*)¹².

En résumé, l'éducation a pour objet de donner à un individu la capacité de penser, de distinguer le bien et le mal, d'agir et de vivre en société. C'est donc le moyen de former et/ou de préparer un citoyen responsable.

Pour Charly MAURER, responsable au sein de la FED (Fondation Education et Développement) : « L'exercice de la citoyenneté se situe au carrefour d'appartenances socioculturelles diverses et des valeurs universelles qui fondent les droits humains. L'éducation à la citoyenneté a pour but de construire des repères communs compris et acceptés de tous. Elle doit permettre à chacun de devenir acteur de la société. Or, il n'y a pas d'acteur qui n'ait une place, un rôle, des droits reconnus et des responsabilités. L'exercice de la citoyenneté exige des espaces de participation ouverts à tous ».¹³ L'éducation citoyenne consiste donc à fournir à l'individu des moyens pour se situer face à ces enjeux et pour devenir acteur de la société. Cela implique la construction des compétences pour comprendre les enjeux de la société actuelle qui s'inscrivent dans un système mondial complexe pour que l'individu puisse faire des choix dans des situations marquées par la complexité et les incertitudes. Ainsi, il pourra jouer pleinement un rôle dans la société et assumer des responsabilités. Mais le plus important dans cette définition est le terme « espace de participation » qui transcrit les médias comme un outil complémentaire à l'éducation.

En effet, l'idéal d'une éducation citoyenne est de faire en sorte qu'une société puisse avoir dans sa structure des citoyens dotés d'un savoir-être, d'un savoir-vivre, d'un savoir-faire et

¹⁰Randrianarisoa Pierre, *L'enfant et son éducation dans la civilisation traditionnelle malgache*, p73 ,74

¹¹ Une phrase malgache traduisant une « soirée en famille » pour le peuple malgache

¹² Citation Malgache signifiant « *ce qui donne un coup de pied au mur, tue sa grand-mère* »

¹³ UE, *Fondation Education et Développement*, p1

conscients de l'interdépendance des individus. Pour cela, diverses entités se doivent de prendre part à l'éducation citoyenne. Il y a, entre autres : la famille, l'école, les institutions religieuses et, enfin, mais pas le moindre, le média. Certains le considèrent comme une menace, d'autres comme une chance pour l'éducation, dans un contexte où la culture du son et de l'image règne. Steven JOBS, PDG et cofondateur de Apple, en 1999, essaie de mettre fin à cette polémique en disant que : « *On peut mettre sur CD-Rom l'ensemble des connaissances. On peut installer un site Internet dans chaque classe. Rien de tout cela n'est fondamentalement mauvais, sauf si cela nous berce de l'illusion que l'on s'attaque ainsi aux maux de l'éducation* ». Il entend par là que les médias, y compris la radio, ne doivent pas être considérés comme étant, par eux-mêmes, des institutions d'éducation qui seraient capables de remplacer ces dernières à distance. Les médias doivent être vus comme étant seulement un outil complémentaire pour l'éducation ; mais un outil complémentaire qui se doit d'être un espace de participation pour tous.

CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE D'ENQUETE

La réalisation du présent ouvrage a fait appel à un ensemble de démarche pour respecter les rigueurs de la recherche scientifique. Aussi, afin de mieux cerner l'ensemble de l'objet et sujet étudié, nous avons dû passer par l'indentification de la théorie permettant de mieux comprendre le problème et d'en proposer par la suite un essai de proposition de solution. Mais tout au long de la réalisation du travail, la collecte et le traitement des données et informations, nous avons recouru à ensemble de procéder de recherche quantitative et qualitative.

Aussi, ce chapitre va être consacré à la présentation de la théorie mobilisée dans ce travail de recherche ainsi que des outils méthodologiques.

3.1. Approche théorique

3.1.1. Du modèle linéaire, fonctionnaliste vers modèle systémique

« Si nous ne changeons pas notre façon de penser, nous ne serons pas capables de résoudre les problèmes que nous créons avec nos modes actuels de pensée », disait Albert EINSTEIN. En effet, la volonté d'évolution est de nature chez l'homme et toutes activités humaines sont conçues pour être améliorées. Il en est de même pour la communication : si les médias, y compris la radio, sont considérés comme un outil d'harmonisation sociale, ils doivent également évoluer. Le contexte oblige tout un chacun de revoir sa façon de s'exprimer et demande une grande capacité d'écoute. La communication descendante de la radio se doit de faire place à la communication de participation.

La communication, jusqu'à présent, continue sa quête pour devenir une discipline à part entière. En effet, la communication puise sa théorie dans d'autres sciences, telles que les mathématiques, la linguistique, l'anthropologie et la sociologie. Avec le temps, elle est devenue une science multidisciplinaire. Pour plus d'efficacité, les chercheurs ne s'arrêtent jamais dans leurs travaux. En fait, la communication dépend de contextes très variables et l'homme doit changer sa façon de communiquer suivant ces contextes. La première tentative pour faire de la communication une science à part entière a commencé par l'utilisation du modèle mathématique (communication-transmission) ; les résultats n'ont pas été satisfaisants, parce qu'il n'y avait ni échange ni participation. Ce besoin d'interaction l'a

amené vers un modèle systémique qui considère le tout comme un ensemble d'éléments interdépendants.

3.1.2. Le système fonctionnaliste pour une radio de participation

Les sociologues ont toujours exprimé l'idée que leurs objets d'études présentaient les propriétés d'un système, c'est-à-dire : éléments ayant entre eux des rapports d'interdépendance, une totalité irréductible à la somme des parties et existence de règles régissant les rapports entre la totalité et les éléments. Ils gardent l'idée des acteurs qui ont des fonctions précises (contribution qu'apporte un élément à l'organisation ou à l'action de l'ensemble dont il fait partie¹⁴). Dans ce contexte, les médias sont considérés comme un élément qui a une ou des tâche(s) bien précise(s).

Pour ce faire, le média, notamment la radio qui est notre sujet, doit obéir à des règles d'échange pour être un média de participation et d'interaction. T. PARSON avance quatre fonctions¹⁵ pour qu'il y ait une communication-participation sereine ; entre autres :

- la fonction de stabilité normative ou de maintien des modèles, c'est une fonction de contrôle axée sur les valeurs et codes de la société
- la fonction d'intégration interne du système d'action, dans la coordination des différentes unités pour la bonne marche de l'ensemble,
- la fonction de poursuite de but : le but collectif et le but individuel dans un contexte de système,
- la fonction d'adaptation qui tient compte de la considération des conditions globales de l'environnement.

Et à ces quatre fonctions correspondent les sous-systèmes communautaires (communauté sociétale), culturel, politique et économique. T. PARSONS a déterminé trois médias d'échange entre ces sous-systèmes : monnaie, pouvoir et engagement. Il considère que chaque sous-système reçoit des trois autres des éléments qui le nourrissent (facteurs de production) et leur envoie des éléments qu'il produit. Il y a un lien d'interactions entre ces sous-systèmes. Par exemple :

¹⁴ G.ROCHER, t.2, p 165

¹⁵ Alex MUCHIELLI, *Etude de communication, Nouvelles Approches*, p 117

- le sous-système économique produit de la « monnaie » qu'il envoie aux trois autres sous-systèmes (politique, culturel et communautaire),
- le sous-système politique produit le « pouvoir » qu'il envoie également aux trois autres sous-systèmes (économique, culturel et communautaire)
- et le sous-système culturel et communautaire produit l'engagement qu'il envoie aux trois sous-systèmes.

Pour qu'il y ait donc dynamique de l'équilibre sociale, au niveau de la radio, il faut qu'il y ait les doubles échanges qui existent entre les sous-systèmes. Cela signifie que, dans une information diffusée à la radio, la source officielle n'est pas suffisante, car il s'agit là d'un seul média d'échange qui est le « pouvoir ». Le média d'échange « monnaie » et « engagement » doit être prise en considération par la radio. Il en est de même en termes d'éducation ; si la radio ne considère que le média d'échange « engagement », l'impact sera minime.

Le médium d'échange, comme l'influence, a sa source dans le sous-système sociétal (culturel et communautaire). Le médium du pouvoir est comme la monnaie, un moyen d'échange qui a une valeur symbolique et qui circule dans le système global. L'engagement, quant à lui, est l'acceptation d'un acteur social de conformer sa conduite à certaines normes, cette conformité de conduite lui conférant l'appartenance à la société. L'engagement d'un acteur lui permet de le présenter en garantie pour obtenir de l'influence, du pouvoir ou de la monnaie. La radio se doit ainsi d'assurer la circulation des médias d'échange pour assurer le fonctionnement global de la société.

3.2. Techniques

3.2.1. Documentation

Pour tout étudiant, il est nécessaire pour différentes raisons de se documenter. En plus, la recherche personnelle est un complément des cours magistraux. Aussi, nous nous sommes documenté sur trois (3) types de document : 1/ livre, 2/ journal, 3/Archive.

Les livres nous a permis de mieux maîtriser les connaissances abordées lors des cours magistraux ainsi que les travaux dirigés. Dans ce cas, la documentation prend la place de complément dans l'élaboration de cette présente recherche. Quant aux journaux, ils nous ont permis de contrôler notre compréhension par rapport à la réalité étudiée. Il joue donc le rôle

de comparaison entre les théories ainsi que la réalité sur terrain. Et, les archives, utilisées à titre d'exploration de l'ancienne et récente activité.

3.2.2. Echantillonnage

L'échantillonnage est la phase qui consiste à sélectionner les individus que l'on souhaite interroger au sein de la population de base. Pour notre cas, nous en avons, utilisé l'échantillonnage à plusieurs degrés qui combine l'échantillonnage par grappes et l'échantillonnage aléatoire simple.

Avec notre base de données, nous avons pu constater que non seulement, la commune rurale d'Antanifotsy possède une superficie très vaste mais aussi un nombre élevé de Fokontany. Alors, nous avons choisi de diminuer ce nombre. Pour ce faire, nous avons utilisé l'échantillonnage par grappes qui consiste à tirer au sort des unités collectives. Avec notre analyse de la distance entre Fokontany, à savoir, dans les environs de 4 Km, notre choix s'est porté sur deux (2) Fokontany : Antanifotsy qui est considéré comme centre et Fierenana qui représente la périphérie. Ce qui nous a permis de réaliser la répartition de la population de base visible à la page 9 (Tableau N°1).

Nous avons favorisé l'échantillonnage aléatoire simple. En donnant la même probabilité de chaque individu dans la population de base, nous avons estimé obtenir une vision plus large de la commune ainsi que de chaque citoyen.

Tableau N°4 : Répartition de l'échantillon

Classe d'âge] - ; 18[] 19 ; 49[] 50 ; 59[] 60 ; + [Total
	M	F	M	F	M	F	M	F	
FKT Fierenana	8	5	3	7	6	4	2	3	38
FKT Antanifotsy	7	4	9	3	4	5	1	-	33
Total	15	9	12	10	10	9	3	3	71

Source : Enquête personnelle, 2015

3.2.3. Questionnaire

Pendant la recherche, nous avons basé notre questionnaire sur deux (02) types d'étude : 1/qualitative et 2/quantitative. Afin de faciliter notre étude et de d'établir une enquête précis et un questionnement facile à comprendre pour chaque individu, on a transformé chaque questionnaire en une sorte de mini-entretien.

L'étude qualitative, que l'on a utilisé avec les personnels compétant (éducateur, personnels de la commune, etc.). Selon notre variable, on a soit utilisé un entretien libre soit un entretien dirigé. Dans un cas où l'on voulait des données riches en signification, on a choisi d'offrir la possibilité aux enquêtés de répondre en toute liberté et avec ses opinions personnelles. Dans le cas contraire, surtout quand on veut éviter la déviation du sujet, on a préféré diriger les questions en utilisant des questions à choix multiples.

Pour le cas de la collecte de données au sein de la population, on a choisi d'établir une étude quantitative. Nous avons utilisé cette technique afin d'économiser le temps mais en obtenant le plus d'information possible. Ainsi, pour la faciliter, on a choisi des types de question courte et facile à répondre. Chaque question se base alors sur : 1/la question fermée et 2/la question à choix multiples.

PARTIE II :
ETUDE DE CAS

Pour connaître l'approche communicationnelle la plus pertinente pour une éducation (à la citoyenneté et au civisme) dans un milieu donné, il est en premier lieu, important d'établir une étude de cas des approches existant. Comme notre sujet se place entre la communication et la sociologie, il est essentiel de faire un choix sur les émissions radios dans le milieu. Dans notre cas, nous avons choisi l'émission éducative « Radio Fanabeazana ». Notons que son analyse est un moyen rationnel d'obtenir les résultats que l'on attend de notre recherche et de répondre à notre problématique. Par la suite, il est aussi important d'avoir une vision du rapport entre cette émission et notre terrain d'étude (commune rurale d'Antanifotsy). Ce qui pourrait nous amener à une évaluation de la fiabilité de la stratégie de l'émission. Enfin, il est plus que nécessaire d'évaluer tous les résultats avec les hypothèses que l'on a fixé. De ce fait, cette partie sera consacrée à l'analyse de « Radio Fanabeazana », de sa réalité dans la commune d'Antanifotsy et un bilan qui engendrera la vérification de nos hypothèses.

CHAPITRE 4 : ANALYSE DE L'EMISSION « RADIO FANABEAZANA »

La prédiction que la révolution de la Technologie de l'Information et de la Communication allait changer la façon de communiquer des hommes et la communication elle-même de Mac LUHAN dans son ouvrage, « Pour Comprendre le média », résume l'état de la communication actuelle à Madagascar avec sa fameuse phrase « le média, c'est le message ».

En effet, tout comme les autres émissions radio existant à Madagascar, « Radio Fanabeazana », même avec une volonté d'ouverture, n'est pas un véritable espace d'interaction et de participation. Dans sa réalisation, l'émission priorise les approches linéaire et fonctionnaliste.

Alors, on va établir un essai des points suivant : la forme de l'émission, sa garantie et ses approches dominantes.

4.1. Forme de l'émission

On peut considérer que de l'émission « Radio Fanabeazana » est conçu à l'image des formats classiques des émissions radiophoniques à Madagascar. Elle s'accroche à l'approche communicationnelle linéaire. Néanmoins, on constate un signe d'ouverture.

En effet, l'émission est présentée sous deux formes bien distinctes. Le premier format se présente sous forme de dialogue entre deux ou plusieurs personnes (SKETCH et/ou Interview), le second format, quant à lui offre des conseils pour le quotidien de la société et donne une formation sur la relation, la culture, us et coutume, etc.

Le premier format correspond à la plupart des émissions radios à Madagascar. On peut prendre l'exemple de l'émission «*Mba ho vanona*»¹⁶ de la RDB (Radio Don Bosco). Selon les concepteurs et réalisateurs, le choix de ce format est dans le but d'optimiser le taux

¹⁶Mba ho vonona, traduit en français par « Etre prêt »

d'audimat d'une émission en traitant des sujets en rapport avec le quotidien de la population et pour que tout le monde se presse d'évoquer leur point de vue.

L'émission éducative « Radio Fanabeazana » use de cette technique qui, traite des sujets et/ou thèmes qui peuvent affecter la réflexion des gens ou même d'inciter à effectuer des actions pour l'intérêt public: des sujets comme « le développement durable» (sujet de l'émission « Radio Fanabeazana » du 14 Février 2006 : « *MiezakaMampandroso* »¹⁷), des sujets traitant le quotidien de la population comme l'éducation des enfants (sujet du 01 Février 2006 : « *AnkizyMpianatraMadio* »¹⁸).

Mais parfois, les sujets traités sont une création artificielle des concepteurs. Effectivement, l'émission a le choix de discuter un fait ou non selon leur intérêt qui est d'augmenter le taux d'audimat. Dans la réalité, le média crée d'abord le « scoop » ; il le met, ensuite, au-devant de la scène de l'actualité avec le fameux « people-isation». Et enfin, les médias peuvent l'exploiter de toutes les manières, en faire même un sujet de débat pour attirer des auditeurs qui, inconsciemment, sont manipulés. Ainsi, sans que le groupe cible s'en aperçoit, l'émission le manipule d'une façon indirecte.

En ce qui concerne les sujets traitant le quotidien de la population dans « Radio Fanabeazana», ces sujets sont surtout des propositions des intervenants qui se réfèrent à leurs occupations quotidiennes. De ce fait, les sujets qu'ils proposent dans l'émission « Radio Fanabeazana» ne sont que des problèmes que les intervenants rencontrent dans leurs occupations. Les auditeurs de l'émission, sont donc amenés à écouter des sujets que les intervenants leur imposent et qui parfois ne s'accordent pas à leur réalité.

Le second format est un format traditionnel de la radio. C'est un exposé magistral qui ne se préoccupe pas de l'avis de la population. Ici, il n'y a que l'émetteur qui compte, par exemple, se focalise sur des conseils pour la famille. Ainsi, l'échange reste inexistant.

¹⁷ Traduit par « l'effort pour le développement »

¹⁸ Traduit par « la propreté des élèves »

4.2. La garantie de l'émission

La crédibilité de l'émission se repose sur l'intervention de différentes personnes. Chaque station radiophonique cherche à ce que leur auditeur ait confiance à ce qu'elle diffuse : information ou conseil.

Pour l'information, sa crédibilité dépend des sources qui sont souvent citées, sinon l'agent du média fait intervenir des personnes responsables. Prenons l'exemple de l'éducation, les radios avancent toujours une phrase du genre « selon notre source auprès de la ... », ou alors, il fait passer une interview d'une personne responsable qui donne des explications sur le fait (par exemple, un enseignant).

Les intervenants (en général les personnels de l'OEMC) regroupent les facettes qu'il faut aborder pour parler de l'éducation à la citoyenneté et du civisme. Ils peuvent apporter des arguments, raconter des faits, proposer des solutions, partager des expériences sur le sujet. Mais, leur crédibilité est un obstacle majeur pour l'interaction de l'émission « Radio Fanabeazana ».

Pour l'éducation et l'analyse, les radios, à travers les journalistes où les animateurs doivent, en principe, faire des recherches documentaires et un terrain très approfondis pour apporter des arguments. Cependant, très souvent, à Madagascar comme dans l'émission « Radio Fanabeazana », la radio mise beaucoup sur la stature des intervenants ou invités, présentés comme source officielle. Cette approche présente, sans doute, des avantages, mais elle présente aussi des faiblesses dans le contexte actuel où tout un chacun doit être considéré comme un acteur et ne plus subir des décisions sans avoir apporté son avis.

En effet, dans la réalisation de l'émission, l'animateur, qui est en même temps le réalisateur et le concepteur, ne fait que programmer les thèmes proposés par les intervenants. Et pendant l'antenne, il n'occupe que le rôle d'interlocuteur entre les intervenants ; ce, afin de rendre vivante ladite émission, en lui donnant l'image d'un dialogue. Les intervenants, en revanche, occupent en grande partie l'antenne. L'animateur accorde un large crédit aux intervenants en les considérant comme des leaders d'opinions capables de faire passer le message à travers leurs titres et leurs occupations quotidiennes. C'est une pratique qui rejoint l'approche fonctionnaliste d'Harold D. LASWELL qui compare la radio à une seringue :

« Ils injectent des idées, des attitudes de comportement dans les cerveaux du public qui est, quant à lui, un récepteur amorphe et manipulé »¹⁹. Car ces intervenants ne font que parler de leurs travaux, de l'importance de leurs activités ainsi que des éventuels problèmes qu'ils rencontrent et leurs idées. Et quand les auditeurs les entendent à la radio, ils sont béats d'admiration devant les propos d'une personne considérée comme l'homme de terrain ou encore l'homme de la situation.

4.2.1. Les approches dominantes de l'émission « Radio Fanabeazana »

L'émission « Radio Fanabeazana », étant une émission conçue pour l'éducation reflète le modèle de communication au sein de l'OEMC, où, la hiérarchie et la discipline sont fortement présentes. Avec la notion de discipline, l'idée d'interaction et de participation n'est pas importante, c'est juste une communication descendante que les récepteurs doivent accepter. Il s'agit là de l'approche linéaire. En ce qui concerne la hiérarchie, la notion de « communication descendante »²⁰ est encore plus prégnante ; mais à cela s'ajoute la notion « d'influence », qui, de ce fait, met en avant l'approche fonctionnaliste. Ces deux approches sont également les approches communicationnelles dominantes dans l'émission « Radio Fanabeazana ».

Le format de l'émission « Radio Fanabeazana » émet des messages vers un public dispersé et nombreux et ne considère en aucun cas la notion de participation. C'est une forme de communication unidirectionnelle qui rejoint la théorie mathématique de l'information de SHANNON et WEAVER. Les récepteurs sont considérés comme amorphes et manipulés. Ils ne font que recevoir ce qu'on leur envoie et seul l'émetteur est acteur.

¹⁹ Jean LOHISSE, *De la transmission à la relation*, p46

²⁰ Sous forme d'ordre ou encore un commandement impératif

CHAPITRE 5 : REALITE MEDIATIQUE ET DE L'EMISSION « RADIO FANABEAZANA » DANS LA COMMUNE RURALE D'ANTANIFOTSY

Comme nous parlons de l'efficacité d'une émission, il est important d'établir d'une part, la réalité médiatique et d'autre part la réalité de l'émission en question dans la localité. Pour cela, nous avons établi des questionnaires afin d'étudier cette réalité. Ainsi, ce chapitre va nous permettre de connaître les médias et la population dans la commune d'Antanifotsy ainsi que l'émission Radio Fanabeazana pour la population.

5.1. Réalité médiatique à Antanifotsy

Les médias et la population dans la commune d'Antanifotsy a été analysé selon deux critères précis : le média le plus utiliser et l'émission qu'écoute la population le plus souvent.

5.1.1. Le média dominant à Antanifotsy

Afin d'identifier le média le plus utiliser dans la commune, nous avons demandé aux enquêtés de répondre à la question suivante : « qu'est-ce que vous utilisez le plus, la télévision ou la radio ? »

Tableau N° 5 : Média dominant dans le FokontanyFierenana

Classe d'âge] - ; 18[] 19 ; 49[] 50 ; 59[] 60 ; + [Total
	M	F	M	F	M	F	M	F	
Radio	5	5	3	6	4	4	1	2	30
Télévision	3	-	-	-	2	-	1	-	6
Aucun				1				1	2

Source : enquête personnelle, 2015

Dans le FokontanyFierenana, soit 30 sur 38 personnes affirment utiliser la radio plus que la télévision. Selon leur propos, l'usage de la radio est plus facile vue que cet outil est non seulement moins coûteux que la télévision mais plus économique que l'autre.

Tableau N°6 : Média dominant dans le Fokontany Antanifotsy

Classe d'âge] - ; 18[] 19 ; 49[] 50 ; 59[] 60 ; + [Total
	M	F	M	F	M	F	M	F	
Radio	6	4	5	-	2	3	-	-	20
Télévision	1	-	4	-	2	1	1	-	9
Aucun	-	-	-	3	-	1	-	-	4

Source : enquête personnelle, 2015

Dans le FokontanyAntanifotsy, qui représente le centre de la commune, le nombre de personne qui affirme ne plus utiliser la radio semble augmenter par rapport au nombre collecté dans le FokontanyFierenana qui est situé dans la périphérie. Mais la réalité ne se différencie pas pour autant vue que les chiffres démontrent le fait que la radio reste encore le média dominant dans les deux Fokontany.

5.1.2. L'émission la plus écoutée dans la commune

Pour déterminer l'émission la plus écoutés dans la commune, nous nous sommes concentrés sur les émissions suivantes : feuilleton radio, la musique, le journal et l'émission éducative.

Tableau N°7 : Emission préférée dans le FokontanyFierenana

Classe d'âge] - ; 18[] 19 ; 49[] 50 ; 59[] 60 ; + [Total
	M	F	M	F	M	F	M	F	
Feuilleton Radio	3	5	-	4	-	1	-	2	15
Musique	2	-	1	2	-	1	1	-	7
Journal	-	-	2	-	4	2	-	-	8
Emission Educative	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autre	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	5	5	3	6	4	4	1	2	30

Source : Enquête personnelle, 2015

Selon notre ancienne collecte concernant le média dominant, nous avons aussi pu déterminer le nombre de personne utilisant la radio. Ainsi, pour le Fokontany Fierenana, la majorité des enquêtés optent pour le divertissement (surtout les enfants et les jeunes). Néanmoins, certains restent à l'écoute de l'information qui est le journal.

Tableau N°8 : Emission préférée dans le Fokontany Antanifotsy

Classe d'âge] - ; 18[] 19 ; 49[] 50 ; 59[] 60 ; + [Total
	M	F	M	F	M	F	M	F	
Feuilleton Radio	4	3	2	-	-	-	-	-	9
Musique	2	1	2	-	-	3	-	-	8
Journal	-	-	1	-	2	-	-	-	3
Emission Educative	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autre	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	6	4	5	-	2	3	-	-	20

Source : Enquête personnelle, 2015

Certes le nombre d'utilisateur de la radio dans le centre, la préférence de l'émission radio ne se diffère pas. Mais selon la réalité des médias en générale, la radio n'offre pas beaucoup de choix pour les auditeurs surtout dans les milieux ruraux.

5.2. Réalité de l'émission Radio Fanabeazana

Vu que le résultat de la réalité médiatique montre le fait que l'émission éducative n'est en aucun cas une émission préférée de la population. On a donc décidé d'établir une enquête sur la connaissance de l'émission Radio Fanabeazana ce qui pourrait nous ramener à son taux d'écoute, par la suite, les problèmes qui bloquent son audimat et enfin les impacts selon les personnes qui l'écourent.

5.2.1. Taux d'audimat de l'émission « Radio Fanabeazana »

En sachant pertinemment que la radio est l'instrument médiatique la plus proche des Malagasy, il faut noter que son usage se diffère selon les auditeurs. Rappelons que, la radio, est en général un média de divertissement pour les Malagasy. Par rapport à cette généralité, nous avons établi une enquête sur la connaissance de l'émission.

Tableau N°9 : Taux de connaissance de l'émission « Radio Fanabeazana »

Réponse	Nb CitFktFierenana	Nb CitFktAntanifotsy	Fréquence
Oui	06	13	38%
Non	24	07	62%
Total OBS	30	20	100%

Source : enquête personnelle, 2015

Il semblerait que 38% des enquêtés affirment connaître l'émission ou du moins en avoir entendu parler. Malgré le fait que le nombre reste encore faible, ce nombre montre déjà que l'émission RFB contribue à l'atteinte de l'objectif de l'OEMC qui est d'étendre leur public cible à travers Madagascar.

Par rapport à ce résultat, nous avons établi une enquête sur l'audimat de l'émission. Ici, il est question de savoir si les 38% écoute l'émission du lundi au vendredi. Ce qui, nous a permis d'obtenir le résultat suivant :

Tableau N°10 : Taux d'audimat de la population par semaine

Nb d'audimat sur 5 jours	Nb de CitFktFierenana	Nb de CitFktAntanifotsy	Fréquence
1	01	05	31,57%
2	03	07	52,63%
3	02	00	10,52%
4	00	01	5,26%
5	00	00	0%
Total OBS	06	13	100%

Source : enquête personnelle, 2015

Le taux d'audimat de l'émission RFB reste encore très faible, voire même inexistant. Selon les citoyens enquêtés, il existe 2 causes principales de cette réalité. D'une part, la radio, jusqu'à présent reste encore un outil pour le divertissement (feuilleton radio, musique, etc.) et de matériel d'information. Le second concerne un peu plus de l'économie de la localité. C'est-à-dire que la population n'écoute seulement la radio seulement pendant un temps très limité afin d'économiser le niveau de charge de la batterie ou pile de leur radio vis-à-vis des prix. Par ailleurs, nous constatons une différence entre le taux d'audimat dans le FokontanyFierenana qui représente les zones périphérique et le FokontanyAntanifotsy qui représente le centre. Ce qui signifie que, les auditeurs dans le centre ont moins de difficulté en termes d'audimat que ceux qui sont dans la périphérie.

5.2.2. Problèmes d'audimat de l'émission RFB dans la commune d'Antanifotsy

Les résultats de notre enquête nous a permis de déterminer le faible taux d'audimat de l'émission Radio Fanabeazana. De ce fait, on a rassemblé les blocages de cet audimat.

Il est vrai que la durée de l'émission est assez courte, l'heure de sa diffusion ne facilite guère son audimat dans la commune et surtout pour ceux qui ont un emploi du temps chargé. Comme l'émission est diffusée à 6h10mn du matin, et qu'il n'a pas de rediffusion dans la journée, la majorité de la localité aura des difficultés à écouter l'émission en raison de son temps qui est attribué soit par son travail soit par les tâches ménagères. En conséquence, les auditeurs ne pourront pas accéder à l'émission. Ainsi, nous avons établi une comparaison entre l'usage de temps de la population entre le FokontanyAntanifotsy et Fierenana.

➤ FokontanyAntanifotsy

Notons que la majorité dans de la population est dans le secteur agricole. Et d'après quelques enquêtés, ils partent pour travailler vers 5h du matin (cas des pères de famille), d'autres s'occupent généralement de leurs enfants et de leur habitat et reste (cas des mères de famille). Ainsi, la plupart des adultes utilisent leur temps pour le bien de sa famille et écouter la radio ou autres activités restent des divertissements pendant leur temps libre.

Tableau N°11 : Usage de temps en heure des citoyens dans le FokontanyAntanifotsy

Clase d'Age	11-18		19-49		50-59		60 et +	
	M	F	M	F	M	F	M	F
Alimentation	2	2	1	1	1	2	2	2
Repos et Divertissement	3	3	1	2	1	2	10	10
Déplacement	-	-	1	-	1	-	-	-
Travaux/Etudes	7	7	9	9	9	8	-	-

Source : Enquête personnelle, 2015

Pour le cas du FokontanyAntanifotsy, l'usage du temps des hommes est reparti en quatre (4) catégories selon l'importance de la tâche. Ainsi, chacun a sa façon de dépenser son temps. Mais ici, nous présenterons un cas général. Commençons par la tâche qui dépense le plus de temps qui est le travail. Selon leur explication, plus de la moitié de leur temps est consacrée à leur travail qui est parfois dans le secteur agricole, il y a aussi ceux qui sont des petits commerçants. Ils ajoutent que pour eux, il est indispensable de plus travailler afin d'éviter le manque dans la famille. Ce qui explique l'heure élevée dans le domaine du travail. Ensuite, on constate que le temps pour manger et pour se reposer sont plus ou moins égaux, mais la localité, à savoir les hommes diminuent ces temps afin d'augmenter leur production. Ainsi, ils passent presque toute la journée dans les champs. Enfin, ils terminent généralement leur journée par un petit divertissement soit avec leur ami soit avec leur famille. Dans cette perspective, ils écoutent la radio pendant leur pose et pendant qu'ils sont en famille le soir. D'où le blocage de l'émission vue que l'usage de leur temps ne s'accorde même pas à la diffusion de l'émission.

➤ FokontanyFierenana

Tableau N°12 : Usage de temps des citoyens du FokontanyFierenana

Classe d'Age	11-18		19-49		50-59		60 et plus	
	M	F	M	F	M	F	M	F
Alimentation	2	2	1	1	1	2	2	2
Repos et Divertissement	2	2	1	2	1	2	10	10
Déplacement	1	1	1	2	2	1	-	-
Travaux/Etudes	7	7	9	7	8	5	-	-

Source : Enquête personnelle, 2015

Pour Fierenana, l'usage du temps ne se diffèrent pas beaucoup à celui du centre à l'exception du déplacement. Celui-ci s'ajoute au travail vu la distance du lieu à cause de l'emplacement. Ainsi, le problème de temps s'accroît vu que le déplacement dépense 1h de leur temps dans la journée pour tous ceux qui travaillent et étudient. Vu que le temps consacré pour l'alimentation, le repos et le divertissement est faible, il est logique que le taux d'audimat ne s'améliore pas.

Malgré l'existence de la coopération avec la RNM, qui est censé couvrir tout Madagascar, n'est pas parfait. Cependant, ce sont les zones périphériques qui sont les plus touchées par le problème de réception. Cet obstacle incite alors la localité à écouter des chaînes radio avec une bonne réception qui est en générale les radios de proximité ou radio locale. Ce qui, explique la diminution progressive du taux d'audimat de l'émission. Nous avons donc établi un tableau comparatif de ce problème entre les deux Fokontany.

Tableau N°13 : Auditeurs rencontrant le problème de réception

Réponse	Oui	Non	Total OBS
FktAntanifotsy	02	08	10
FktFierenana	09	00	09

Source : Enquête personnelle, 2015

A priori, tous les auditeurs dans le lieu périphérique font face au problème de réception, selon les informations collectées sur place, nous sommes arrivés à l'idée que

l'onde de la RNM n'arrive pas à couvrir au maximum la commune d'Antanifotsy vu qu'une distance de 5km du centre ne capte pas.

Dans les zones rurales, l'inexistence de l'électricité présente beaucoup de problème dans le quotidien de la population. Dans le cas des médias, les auditeurs optent pour le moyen le plus facile et plus rentable comme la « pile », mais il existe des personnes qui utilisent d'autre source. Certes la facilité d'accès à la pile, la qualité de celle-ci reste un grand problème pour la localité. Ainsi, 2 cas se présentent, premièrement, ce ne sont que les piles en mauvaises qualités qui existent dans les zones périphériques de la commune. Face à cela elle doit en acheter fréquemment, pourtant leur « pouvoir d'achat » ne leur permet de réaliser cette action. Deuxièmement, les revendeurs des piles fiables se trouvent très loin de la localité, donc elle doit parcourir des kilomètres et kilomètres pour en avoir en plus ce qu'elle recherche est couteux qui est à savoir que le prix varie entre 1000 et 2000ar par pièce.

5.2.3. Impacts de l'émission RFB

Malgré plusieurs problèmes sur l'audimat de l'émission, beaucoup de messages instructifs atteignent la cible. En générale, les impacts se ramènent sur le « civisme au quotidien ». Rappelons que le civisme est l'exercice du respect à l'égard de la République et de ses lois, c'est-à-dire le respect et le dévouement face à la chose publique (du latin *respublica* signifiant chose publique). Le civisme est dynamique : il œuvre au respect et à la pratique effective des droits et des obligations des citoyens et travaille aussi à instaurer la justice politique. Il n'engage pas seulement une relation verticale à l'égard des dirigeants et des citoyens mais aussi une relation horizontale entre les citoyens et les détenteurs de pouvoir. Pour mieux comprendre le civisme, il est nécessaire de définir la République. Pour Aristote, « la République est un régime constitutionnel dans lequel la multitude gouverne en vue de l'avantage commun ». JeanJacques ROUSSEAU appelle République « tout Etat régi par des lois ». La République c'est d'abord l'ordre public et l'application de la loi. La République, c'est aussi la laïcité. La République, c'est l'unité du peuple et l'égalité de droit et le respect du bien commun. Par suite, la République est perçue comme étant l'Etat de droit et un gouvernement légitime et légal. La République, enfin, c'est la souveraineté nationale qui permet au peuple de décider son avenir. Autrement dit, le civisme se définit par le respect des droits et des obligations de la citoyenneté.

Ainsi, l'émission qui, enseigne la notion de civisme et de citoyenneté prend effet sur l'ensemble des idées, des attitudes et des habitudes qui conviennent au citoyen, élément conscient et actif d'un peuple.

➤ Idées et sentiments

Les personnes qui écoutent l'émission « Radio Fanabeazana » sont plus conscientes de l'importance de l'éducation dans le développement que ceux qui n'écoutent pas. Leur connaissance apporte alors plus de réflexion dans leur vie quotidienne et plus de vision dans leur avenir à court terme et à long terme. De plus, la « Radio Fanabeazana » avance des renseignements importants sur l'idée de bon citoyen. Ainsi, on remarque la compréhension de leur Droit (comme le droit de vote) ainsi que leur devoir (comme payer les impôts) dans la société. Aussi, malgré le retard du développement dans les zones rurales, la population est plus ouverte à la question de l'évolution.

La population reconnaît la valeur et le sens du bien commun. Ce qui cultive plus de souci à chaque individu vu qu'il reconnaît l'importance des biens de la communauté. Dans cette perspective, l'idée de protection et d'amélioration est très courante dans leur existence. Par exemple, le marché ou « *tsena*²¹ », la prise de conscience de l'importance du marché ou « *tsena* » pour une localité contribue à un changement majeur au moins sur un plan comme l'infrastructure. Par ailleurs, les citoyens deviennent plus soucieux sur les répercussions de ces actes individuels d'une part envers autrui et d'autre part envers les biens communs. Ce qui, change considérablement le comportement de chaque individu dans la société. Il y a donc une émulation au niveau de chaque individu qui, leur pousse à agir pour le mieux et perfectionner leurs activités.

Un esprit plus démocratique, c'est-à-dire, le respect de chaque citoyen en lui laissant la liberté d'expression et de partager son opinion. Ici, chaque individu sera plus à l'écoute d'autrui et applique plus de réflexion sur chaque activité ou même des projets à faire. Avec cette vision égalitaire, il y aura plus d'ouverture vers le développement individuel et collectif dans la société.

²¹ Traduit par « le marché »

Le « Loyalisme », c'est-à-dire la déférence sans servilité envers les autorités, les institutions de son pays. L'idée de loyalisme incite alors chaque citoyen à mieux respecter et appliquer les lois sans que quelqu'un leur force ou leur donne l'ordre. De même pour l'accomplissement de leur devoir envers l'Etat. Pour le cas des établissements qui base la société comme la commune, les écoles, etc, chacun aura plus de considération et agira avec sa volonté sans aucune intervention ni d'autrui ni de l'Etat.

Existence d'un esprit critique sans excès, ce qui consiste à analyser et à évaluer la consistance des raisonnements, en particulier que la société accepte comme vrais dans le contexte de vie quotidienne. Donc, les citoyens se convertiront vers un esprit critique avec une idée de réflexion et d'avantage de développement et non dans des critiques conduisant à des mutineries et/ou désordre sociales, politiques, etc.

➤ Attitudes

L'obéissance empressée et exacte aux lois justes. Ici, les règlements ne sont plus une solution pour gérer la société, au contraire, celles-ci deviendront le comportement de chaque membre pour l'avantage individuel et collectif. Donc, la servilité n'est plus seulement une obligation mais une action volontaire. En d'autre terme, il y a naissance d'un « élan citoyen » : les gens se sentent plus concernés et ont plus d'impulsion sur les affaires nationales comme les élections par exemple.

Naissance de l'intérêt et du dévouement à la chose publique, c'est-à-dire une conscience pour les biens communs. La localité démontre par ses comportements l'importance qu'elle donne à son entourage et surtout pour l'intérêt public. Ce n'est donc pas une servitude mais une action volontaire que la population effectue.

Générosité²² envers ses concitoyens, celle-ci représente un avenir d'entraide dans un objectif de développement. Ainsi, chacun coopère avec plus de faciliter avec autrui non seulement pour son intérêt et mais aussi pour celui des autres.

²² Générosité d'agent, de temps et de service

Une prise de conscience qui contribue à l'acceptation délibérée de toutes les responsabilités politiques. Dans cette pensée, l'accomplissement des devoirs envers l'Etat est effectué avec souplesse et qui peut contribuer à des résultats plus satisfaisants.

En tout, l'émission a pour effet cet ensemble d'idées, de sentiments, d'attitudes et d'habitude. C'est le sens civique, qu'on appelle encore l'esprit public. Et l'esprit public et/ou le sens civique supposent un certain nombre de vertus, dont ils émanent : la justice, la tempérance, le courage, la charité et la sagesse.

PARTIE III :
BILAN ET SUGGESTIONS

CHAPITRE 6 : BILAN DE L'EMISSION « RADIO FANABEAZANA »

Ce chapitre a pour finalité, la validation des hypothèses émises lors de l'introduction de ce présent travail. Pour ce faire, nous allons discuter et analyser les résultats obtenus en utilisant la matrice FFOM (Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces) de l'émission « Radio Fanabeazana ».

En vue de vérifier l'exactitude de l'hypothèse, il faut vérifier successivement les points suivant, à savoir : la réalité de la radio dans la commune rurale d'Antanifotsy, les effets positifs de l'émission Radio Fanabeazana.

Pour ce faire, il importe, d'apprécier le taux d'utilisation de la radio à Madagascar et logiquement dans la commune rurale d'Antanifotsy et d'explicitier les effets de « Radio Fanabeazana »

D'une manière générale, nous connaissons que la radio est l'outil médiatique la plus proche des Malgaches. Alors, nous avons établi un sondage sur le taux d'utilisation de la radio. Le résultat sur soixante-onze (71) individus à Antanifotsy nous a permis d'obtenir le tableau suivant :

Tableau N°14 : Nombre et taux d'usage de la radio à Antanifotsy

	Nb de Cit.	Fréquence
Oui	50	70,42%
Non	21	29,57%
Total OBS	71	100%

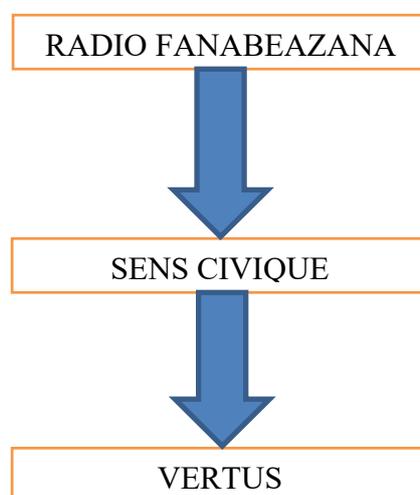
Source : enquête personnelle, 2015

Avec la réalité économique de la commune (faible pouvoir d'achat) et le coût de la radio, on peut expliquer l'écart élevé du nombre d'auditeur dans la commune. Aussi, bon nombre de citoyens s'accroche encore à cet outil malgré l'arrivée de nouveaux outils médiatiques (comme la télévision). Donc, dans la commune, la majorité de la population opte toujours pour le moins couteux qui est la « radio », pour certains qui sont encore en

nombre faible (21 individus sur 71), la radio n'est plus un outil médiatique en tendance avec l'arrivée des autres outils.

Grace à notre recherche, nous savons que « Radio Fanabeazana conduit les auditeurs vers le sens civique (esprit public) avec un certain nombre de qualités. Dans un but d'analyse, on a établi une figure démontrant le progrès de ces effets.

Graphique N°3 : effets positifs de « Radio Fanabeazana »



Source : conception personnelles, 2015

L'émission injecte ainsi quatre points essentiels qui sont : idées, sentiments, attitudes et habitudes. Pour cela, l'éducation, l'information et autres choses que l'émission apporte tend toujours vers l'un de ces points qui sont liés d'une certaine manière. C'est-à-dire, Radio Fanabeazana leur apprend ce qui est nécessaire surtout en termes de citoyenneté et de civisme comme leur droit. Ce qui engendre les auditeurs vers une connaissance plus approfondie qui permet de générer la sensation du civisme dans leur existence. Or, cette sensation leur donne des qualités (justices, tempérance, courage, charité et sagesse) qui considère une personne comme un citoyen civilisé.

Tableau N°15 : Forces et Faiblesses de l'émission « Radio Fanabeazana »

Forces	Faiblesses
-Format adapté pour toutes les catégories de personne	-Participation médiocre des acteurs sociaux
-Education des valeurs nationales	-Heure de diffusion (6h10mn)
	-Aucune rediffusion

Source : Enquête personnelle, 2015

➤ Forces de « Radio Fanabeazana »

Lorsqu'une ou plusieurs personnes écoutent la radio, il choisit les émissions qui sont conçues pour leur classe d'âges. Prenant l'exemple sur les jeunes auditeurs. Celui-ci optera sur l'écoute des émissions de divertissement comme la musique et non à l'information. Avec le fait que Radio Fanabeazana attribue comme cible chaque citoyen dans tout Madagascar (enfants, jeunes, adultes).

Beaucoup d'auditeurs n'apprécient plus les éducations morales. Radio Fanabeazana, qui, à vocation éducative, essaie de sortir de ce style d'initiation. Les réalisateurs tentent de satisfaire les besoins pédagogiques des auditeurs en transmettant la valeur nationale et en choisissant d'offrir une instruction des us et coutumes.

➤ Faiblesses de « Radio Fanabeazana »

Dans le contexte où l'on veut réussir une éducation et/ou communication de la notion de citoyenneté et du civisme, le concept d'interaction est indispensable. Or, avec le fait que l'émission s'accroche beaucoup au système linéaire, qui signifie qu'elle utilise une communication descendante (à sens unique) et que l'idée de participation n'existe pas. Le public cible ne pourra que recevoir sans aucune réflexion sur les sujets.

Vue la situation actuelle de la population d'Antanifotsy, chaque individu est soumis a beaucoup de responsabilité. Le travail (cas des adultes) et/ou (cas des jeunes et enfants) occupe presque tout leur temps dans la journée. Ce qui, implique que le public cible n'a pas beaucoup de possibilité pour la radio. Or, la diffusion de l'émission s'effectue à 6h10mn qui, coïncide avec l'heure où le public cible est occupé avec leur tâche quotidienne. Ce problème

s'ajoute à l'inexistence d'une rediffusion. Le taux d'audimat est alors menacé par cette réalité.

Tableau N°16 : Opportunités et menaces de l'émission « Radio Fanabeazana »

Opportunités	Menaces
-Collaboration avec la RNM -Radio en tant qu'outil médiatique la plus proche des Malagasy	-Pauvreté chronique de la population -Problème de source d'alimentation -Mauvaise réception dans les zones périphériques -Avènement des TIC

Source : Enquête personnelle, 2015

➤ Opportunités de « Radio Fanabeazana »

La collaboration de l'OEMC avec la RNM est une importante opportunité pour l'émission vue que celle-ci possède une couverture nationale. En effet, l'émission peut faire ses effets à travers Madagascar et pas seulement dans la capitale.

Avec le niveau de développement des médias et le niveau économique à Madagascar, la radio, qui est l'outil médiatique le plus accessible à la population. Celui-ci est resté le numéro 1 dans l'île. Or, Radio Fanabeazana est une émission radio. Donc, il existe plus de possibilité d'écoute que si l'émission est diffusée sur d'autre outil (comme la télévision).

➤ Menaces de Radio Fanabeazana

La pauvreté chronique de la population qui, pose beaucoup de problème sur l'usage malgré le fait que la radio est l'outil le plus accessible. Celle-ci s'ajoute au problème de source d'alimentation, qui est en générale les « piles ». Une durabilité faible, qui implique des achats fréquents mais le pouvoir d'achat ne le permet pas. D'où, une régression sur l'usage de la radio.

Un obstacle dans les zones périphérique comme le FokontanyFierenana. La réception est médiocre voire même néant. Certes l'avantage avec la RNM, l'émission fait face à un problème d'enclavement.

Certes le fait que la radio est la plus proche des Malagasy mais l'existence des nouveaux outils médiatiques et le développement du TIC affectent l'usage de la radio. Sachant que, beaucoup de personne de nos jours opte pour la nouvelle génération (la télévision, les ordinateurs, etc.). Prenons le chiffre des tableaux N°5 et N°6 dans la page 34 et 35 : pour le cas de la FokontanyFierenana, 6 personnes sur 32 préfèrent la télévision que la Radio et pour le cas de la FokontanyAntanifotsy, 9 personnes sur 26.

CHAPITRE 7 : SUGGESTIONS ET ACQUIS PERSONNELS

Ce chapitre sera consacrée à une proposition d'amélioration de l'émission « Radio Fanabeazana ». Une proposition d'approche communicationnelle adéquate après observation et étude de l'émission, ainsi que quelques recommandations dans son application.

7.1. Systémisme Fonctionnaliste, une proposition d'amélioration

En effet, faire de la radio un espace d'interaction et de participation est fort possible avec une approche communicationnelle adéquate. Pour cela, la radio doit abandonner l'approche linéaire et d'adopter une nouvelle approche qui considère la participation des acteurs sociaux.

Comme l'émission « Radio Fanabeazana » qui œuvre dans le domaine de l'éducation citoyenne, elle se doit d'être un espace de participation, un lieu de concertation pour les acteurs sociaux afin de tracer ensemble les règles de conduite, ainsi que les valeurs et normes à respecter à améliorer. L'approche « Systémisme fonctionnaliste » semble être l'approche adéquate pour faire de la radio un espace d'interaction et de participation.

Si « Radio Fanabeazana » veut être une référence en matière d'éducation participative, elle se doit de s'ancrer dans une approche communicationnelle favorisant la participation. Pour cela, l'émission doit abandonner le modèle télégraphique et s'adapter au modèle de communication-participation.

Etant donné qu'il s'agit ici d'une radio, un média, il faut toujours considérer la présence d'un agent du média. Pour l'émission « Radio Fanabeazana », il s'agira de l'animateur. L'idée est d'effacer l'image linéaire et totalitaire de la radio et d'en faire un média où tous les acteurs sociaux trouvent leur place pour exprimer, sous différentes formes, leurs opinions et leurs idées sur une question qui les touche ou peut les toucher directement ou indirectement. Pour cela, l'approche « systémique fonctionnaliste » paraît adéquate pour la radio, surtout pour une émission à vocation éducative comme « Radio Fanabeazana ».

Cette approche, « systémique fonctionnaliste », met en avant l'idée d'interdépendance des éléments qui constituent la société. Et bien évidemment, ces éléments

de la société ne peuvent pas interagir automatiquement. Le média se doit d'abord d'éveiller le système et d'en être ensuite un espace de discussion. Pour le cas de l'émission « Radio Fanabeazana », elle a déjà éveillé l'attention de la société sur les vertus civiques ; cependant, au niveau des thèmes à débattre, la participation de tous les concernés est impérative. « Radio Fanabeazana » se doit d'assurer les quatre fonctions qui assurent la dynamique de l'équilibre social. Ces quatre fonctions sont la fonction de stabilité normative ou de maintien des modèles, la fonction de contrôle qui sera axée sur les valeurs et les codes de la société, la fonction d'intégration interne du système d'action, dans la coordination des différentes unités pour la bonne marche de l'ensemble, la fonction de poursuite de but : le but collectif et le but individuel dans un contexte de système, la fonction d'adaptation qui prend en considération les conditions globales de l'environnement.

Avec l'approche « systémique fonctionnaliste », tous les sujets qui vont être traités dans l'émission « Radio Fanabeazana » ne seront plus seulement l'affaire des intervenants. Toutes les personnes morales ou physiques pourront apporter leurs idées, opinions et même les véritables problèmes à travers différentes formes et notamment les résultats des travaux de recherche et d'enquêtes de l'animateur.

7.2. Formation de l'animateur en statut de « journaliste »

Pour atteindre le but que s'est fixé l'émission « Radio Fanabeazana », il est impératif de redéfinir les rôles et les tâches de tout un chacun dans sa réalisation.

Le contexte et la définition même de l'éducation citoyenne oblige une grande responsabilité de la part de l'animateur afin de faire participer les auditeurs ou les personnes concernées par le sujet abordé dans l'émission. Une grande responsabilité qui nous amène à revoir un autre statut, celui du « journaliste ». Rien de comparable au journalisme citoyen ou participatif mais un travail fastidieux d'enquête, rejoignant l'essai de définition de Bertrand LAMAIRE, considérant le journalisme comme « un travail à la quête des faits, des idées, des opinions ; c'est-à-dire se rapprocher de la réalité, puis de les analyser et de les synthétiser avant de les rendre présentables avec des valeurs morales ». Ceci pour permettre aux auditeurs de connaître des choses qui vont les aider dans leurs prises de décisions quotidiennes.

En effet, l'animateur de l'émission se doit davantage de faire des travaux de recherche et/ou d'enquête comme un « journaliste professionnel » afin de mieux aborder le sujet avec l'intervenant. L'animateur, qui doit être un journaliste à part entière, se doit de connaître tous les aspects du sujet à travers des fastidieuses enquêtes, pour mieux représenter la majorité. Elle doit connaître les attentes de la population sur un sujet, les blocages, les textes en vigueur, etc. Bref, elle doit à travers ses enquêtes, voire ses investigations, maîtriser le sujet. Le journaliste également, rappelons-le, est un médium entre le pouvoir - tous les pouvoirs - et le peuple. Cela implique que, non seulement, l'animateur qui est également la réalisateur et concepteur de l'émission, doit s'approcher de la population pour voir la réalité sur le terrain, mais également de s'approcher des pouvoirs pour en savoir plus sur les raisons d'une telle ou telle décision.

L'émission « Radio Fanabeazana » ne dépendra plus alors des idées et opinions des intervenants, mais s'ouvrira davantage sur la pluralité des idées des acteurs sociaux. Les problèmes abordés dans l'émission s'approcheront de la réalité sur le terrain, dans la mesure où ils sont l'aboutissement des enquêtes effectuées par le journaliste et non seulement de l'expérience et/ou du vécu des intervenants dans leur travail.

Ceci nous amène donc vers la spécialisation du journalisme. Non seulement, le média se thématise et se spécialise mais le journalisme généraliste se doit également de laisser la place au journalisme de spécialisation. Pour le cas de l'émission « Radio Fanabeazana », l'animateur peut donc être considéré comme un « journaliste sociale », s'il fait preuve de travail dans le sens des enquêtes et des recherches.

7.3. Nouveau format et nouvelle réalisation

Un tel changement de statut nous mènera vers une nouvelle réalisation de l'émission, vers d'autres formes de participation qui s'appuiera plus sur la notion de proximité.

Dans son concept, il est vrai que l'émission « Radio Fanabeazana » reflète une grande volonté de faire participer ses auditeurs à travers les radios trottoir. Le concept de proximité est également perçu à travers les thèmes qui veulent de plus en plus parler des problèmes

quotidiens de la population. Mais avec l'approche « systémique fonctionnaliste », l'émission se doit davantage d'accentuer la notion de participation et de proximité.

Dans l'application de l'approche « systémique fonctionnaliste », c'est au niveau de la réalisation même de l'émission qu'il faut apporter un changement, pour faire participer l'ensemble du système social dans le processus d'éducation citoyenne, et d'établir ainsi une véritable communication. Une véritable communication définie, comme suit, par MATTELART : « (...) *la communication se construit grâce à l'intervention active d'acteurs sociaux très divers* »²³. En fait, la participation doit être établie sur une véritable notion de responsabilité : oser parler des problèmes et/ou des réalités et avancer des critiques, des idées, des opinions et des solutions, et, non seulement, une simple notion de cause à effet.

Pour ce faire, l'émission doit s'ouvrir à des méthodes pour faire participer les acteurs sociaux. Il faut alors, mettre en place une séance de rencontre avec les auditeurs et/ou établir des reportages. Le recours au format reportage paraît être la solution pour une véritable participation pour tous. Pour ce faire, l'idée d'amélioration est très simple, s'approcher plus de la réalité sur le terrain sans intermédiaire pour faire exprimer les concernés sur leurs problèmes et les éventuelles propositions de solutions. Une idée d'amélioration qui rejoint l'idée de LEVI-STRAUSS sur le concept du terrain en disant que : « (...) *contre le théoricien, l'observateur doit avoir le dernier mot, et contre l'observateur, l'indigène (...)* »²⁴ C'est-à-dire que pour parler d'un quelconque sujet, comme les problèmes au niveau de la société, l'émission « Radio Fanabeazana » s'adressera directement aux concernés. Les intervenants, en effet, même s'ils sont sur le terrain, ne sont que des « observateurs » et que le véritable tenant du sujet sont les « indigènes », c'est-à-dire les personnes concernées. Dans cette optique d'amélioration, l'intervenant pourra proposer un thème, mais le sujet sera défini à partir de la réalité sur terrain. En effet, le reportage considéré comme une « *tranche de vie* »²⁵ permet de rapporter sur quelques minutes une tranche de notre vie qui mérite d'être étudiée. Dans la pratique journalistique, le reportage a pour but de faire voir, entendre, sentir et ressentir une réalité de la vie qu'un reporter a vu, entendu, senti et ressenti. Avec le

²³ A. et M. MATTELART, *Penser les médias*, p97

²⁴ Levi-Strauss, Cité par François LA PLANTINE, *L'Anthropologie*, p148

²⁵ Michel Voirol, *Guide de la rédaction*, p53

reportage, le reporter, l'animateur pour le cas de l'émission Radio Fanabeazana, peut faire participer différents acteurs sur la réalité sur le terrain d'un problème donné, parler des causes, des éventuelles solutions, des différents avis et opinions, des témoignages.

Le reportage est donc, à la fois, une méthode pour inciter la participation, mais c'est également une approche pour la mise en pratique de la règle de proximité.

7.4. Collaboration et diffusion

Comme nous parlons de « Radio Fanabeazana » dans la commune d'Antanifotsy, il faut se souvenir que beaucoup d'auditeurs sont touchés par le problème de couverture médiatique. Les réalisateurs devront établir une ou des collaborations avec les radios de proximité afin de résoudre ce problème. Pour ce faire, l'OEMC devra fournir des copies de l'émission avec ces radios qui, à leur tour diffusera l'émission. Cette collaboration s'ajoute aussi à la résolution partielle du problème de diffusion. Ce qui veut dire que, les radios de proximité choisiront quand diffuser l'émission pour que le nombre d'audimat augmente.

Par ailleurs, avec l'emploi du temps très chargé des auditeurs (cas de la population dans la commune d'Antanifotsy), il est nécessaire que l'OEMC revoie le contrat avec la RNM sur le sujet de diffusion et le fait d'ajouter une rediffusion afin que celle-ci s'adapte avec les temps libre non seulement pour Antanifotsy mais aussi pour d'autres. Il est alors aussi indispensable que l'émission ait une rediffusion dans la journée afin d'optimiser le taux d'audimat.

D'après notre tableau de comparaison ci-dessus, nous avons pu remarquer les faiblesses touchant l'émission. A savoir le problème économique de la population et le problème de réception dans la commune.

Certes sa liaison avec la population, le problème d'ordre économique et le problème de réception touchant l'émission peuvent être éradiqué en travaillant avec des partenaires internes dans la commune. Pour se faire, le Partenaire Publique Privée ou 3P est très important afin de non seulement développer l'émission mais aussi atteindre ses objectifs.

D'une part, pendant des sensibilisations dans les écoles, l'OEMC devrait informer l'existence de l'émission et de son utilité. Et d'autre part, il est important que l'organisme utilise les radios manivelle afin que la population et surtout les enfants dans la commune

puissent écouter l'émission. Ainsi, le problème d'achat d'une radio ou de son alimentation sera réduit pour la localité mais beaucoup connaît et reçoit l'éducation de l'émission.

Pour le problème de réception, le système étant le même. Cette coopération est aussi valable mais ici, l'OEMC devra collaborer avec les radios de proximité dans la commune. Pour cela, l'organisme doit tout d'abord proposer leur émission dans tous les radios dans la commune pour mieux négocier les contrats ainsi que les conditions des partenaires. Par la suite, il est indispensable qu'il analyse leur budget afin de d'adapter le projet de partenariat (radio public ou radio privé) dans la commune. Enfin, organiser une période d'essai en donnant des copies de l'émission dans la commune. Par exemple, travailler avec la radio « VarysyRano ».

Image N°2 : Plaque de la Radio RVR



Source : prise personnelle, 2015

Par rapport aux menaces de l'émission, il est nécessaire d'établir une amélioration au niveau de l'émission. C'est-à-dire, la délimiter en essayons de collaborer avec d'autre service comme la télévision. Certes l'apparition de nouveau problème et surtout économique mais il faut débiter avec ce qui existe déjà dans la commune. On peut par exemple l'appliquer sur la chaine nationale (TVM) car on sait tous que la RNM est liée avec cette chaine télévision. Mais, cette suggestion s'applique pour la zone plus près de la commune et peut considérablement augmenter le nombre de personnes qui suit l'émission. Parallèlement, l'émission peut gagner en territoire et peut améliorer ses résultats attendus.

7.5. Acquis personnels

Puisqu'un stage est considéré comme une activité qui enrichit le savoir et augmente l'expérience d'un individu. On peut alors diviser les connaissances acquises durant cette période en deux (2) grandes parties.

- Séjour chez le Ministère de l'Education Nationale

Approfondissement sur l'usage des logiciels informatiques à savoir Microsoft Office et Adobe. Du côté de l'Office, c'est lors du traitement de documents pour le rapport de groupe ou individuel qu'on a pu en connaitre d'avantage ce programme. Celui d'Adobe, plus

particulièrement Adobe Audition qui consiste à effectuer un montage audio pour créer l'émission « Radio Fanabeazana ».

Le stage m'a permis de développer ma faculté de création. Il faut se rappeler qu'une des principales activités de l'OEMC est la production de l'émission Radio Fanabeazana. Hors, Cette production nécessite un esprit créatif. Ce qui a résulté le fait de cette amélioration.

Perfectionnement de l'esprit d'équipe et du travail en groupe. Les responsabilités durant le stage nous a donné l'occasion de réaliser l'importance des travaux en équipe sur résultats attendus et dans l'atteinte des objectifs.

Le stage m'a aussi permis de Connaitre de nouveaux théories, méthodes et techniques ainsi que leurs applications dans les recherches.

- Sur terrain

Les recherches effectuées dans la commune d'Antanifotsy a permis d'obtenir quelques avantages, à savoir :

Grace à l'utilisation de certaines méthodes et outils, la descente sur terrain a amélioré la faculté d'analyse. Donc, il sera plus facile à l'avenir d'établir un plan d'analyse afin d'éviter des pertes de temps. Mon habilité à utiliser les données ainsi que les matériels de recherche Plus habile sur l'usage des matériels. C'est-à-dire que les connaissances s'étaient accrues en termes d'usage de matériel dans le domaine de la recherche.

CONCLUSION

Faire de la radio un espace d'interaction entre les acteurs sociaux est fort possible à Madagascar. Il est vrai que la réalité, surtout au niveau des moyens, ne permet pas d'avancer au même rythme que les radios dans les pays développés, mais l'engouement des Malgaches pour la radio est une opportunité à saisir pour les agents des médias. Contrairement à la situation des radios dans les pays industrialisés, l'évolution de la technologie, au stade auquel se trouve actuellement Madagascar, ne constitue en aucun cas une menace pour la radio mais plutôt une opportunité. En effet, avec le retard du pays en matière de TIC, la radio reste le premier média et occupe le devant de la scène du paysage médiatique malgache. Le fossé numérique entre les pays riches et les pays pauvres, comme Madagascar, n'empêche en rien l'évolution des formats radios. Il ne s'agira pas de copier bêtement ce qui se fait à l'extérieur mais plutôt d'en comprendre le principe. En effet, avec une tendance vers le format thématique et spécialisé, les radios des pays riches délaissent petit à petit le format généraliste qui vise tout le monde. Les radios se concentrent sur un public bien défini, prêtent attention à leurs besoins et y créent une interaction. S'adresser à un public restreint et prêter attention à leurs besoins n'est pas impossible et ne requiert pas l'utilisation des dernières technologies en matière de communication. Une telle approche participerait du principe de la radio communautaire ou encore de la radio locale. La nécessité d'une couverture nationale, tant convoitée par les médias audiovisuels malgaches, paraît ainsi secondaire. En effet, si l'on veut qu'une radio soit un média d'interaction, il lui suffit de s'approcher d'un public et de le faire participer. En communication, en effet, quel que soit l'objectif (éducation, production de biens, ...etc.), le succès suppose la participation active et consciente de ceux qui doivent en bénéficier. La radio n'est pas source de vérité ou de solutions toutes faites et elle ne doit plus être considérée comme une seringue à injecter des idées et des opinions. La radio à Madagascar, comme dans les pays développés, doit s'adapter et s'intégrer au contexte national, voire local. Comme avec l'émission « Radio Fanabeazana » qui se focalise sur la notion de « citoyenneté et du civisme » afin de contribuer à l'organisation générale de la société malgache, les radios doivent d'abord se concentrer sur un public bien délimité. Car, il est impératif pour une radio qui veut être un média de développement de bien connaître son public afin de répondre à ses attentes. Connaître l'ensemble des Malgaches n'est pas impossible, mais difficile et coûteux. Or, le problème financier est un grand problème à Madagascar et est un handicap pour la radio. La connaissance de son public, de préférence

restreint, est donc impérative. Pour cela, la radio doit être à l'écoute permanente de son auditeur, afin que ce dernier trouve intérêt dans ce qu'elle diffuse. Mais surtout, la radio doit parler de ce qui concerne l'environnement de sa cible : de sa vie, de ses problèmes, des informations qui peuvent l'affecter. En conséquence, les agents de la radio sont amenés à faire un travail de terrain : recueillir les faits, les idées, les éventuelles solutions et surtout la raison des faits. Ces agents devront avoir les capacités et les qualités requises pour appréhender les enjeux et d'inciter tout un chacun de s'exprimer sur le sujet. En définitif, une radio de participation est un média qui prête attention à son auditeur avec un personnel très qualifié dans ses rôles de médium et non, de loin, un leader d'opinion. Par rapport aux analyses et aux discussions faites, une question nous est venue à l'esprit, compte tenu de la tendance de l'approche dominante (de l'émission RFB), qui est l'approche linéaire, est ce que celle-ci s'applique aussi à la stratégie des autres activités de l'OEMC vis-à-vis de ses objectifs ?

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

BRAUD, Philippe, *La démocratie*, Science politique, 1, Ed. du Seuil, Paris, 1997.

GAUTHIER Jacqueline « *Une discipline pour la République : la science de l'éducation en France* », 2002, France.

LOHISSE Jean, *la communication : de la transmission à la relation* », De Boek, 2006, Bruxelles

RAHARIZAFY Antoine de Padoue, « *Filozofia Malagasy* » 1970, Ambozontany Fianarantsoa

RANDRIANARISOA Pierre, « *L'enfant et son éducation dans la civilisation traditionnelle malgache* », 1981, SABLONS, France

VAN HAECHT A. (1981), « *les politiques éducatives : figure exemplaire des politiques publiques ?* »

Ouvrages spécifiques :

MUCHIELLE Alex, « *Etude de communication, nouvelle approche* », 2006, Canada, 2003, pp.27-40

HASQUENOPH, Sophie, *Initiation à la citoyenneté de l'Antiquité à nos jours*, Ellipes Editions, Paris, 2000

JEAN-MARIE TREMBLAY, sociologie, 15 février 2002, « *Education et Sociologie* »

LAROUCHE, Jean –Marc, « *Reconnaissance et reconstruction* », in LAROUCHE, Jean - Marc

LOCHAK, Daniel, « *La citoyenneté : un concept juridique flou* », in COLAS, Dominique

MAGNETTE, Paul, *La citoyenneté, une histoire de l'idée de participation civique*, Bruylant, Bruxelles, 2001

LUHAN Mac Marshall, « *Pour comprendre les médias* », 2005, Canada

Documents officiels

Citoyenneté et Nationalité. Perspectives en France et au Québec, PUF, Paris 1991 ? P.179-207.

Reconnaissance et citoyenneté, Au carrefour de l'éthique et du politique, Presses de l'Université du Québec,

UNESCO, « *Manuel de la radio communautaire*

WEBOGRAPHIE

<http://evene.lefigaro.fr/citations/albert-einstein>

http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/1-info-politique-le-9h10/la-peopelisation-du-debat-politique-critiquee_1749195.html

[http://dial.uclouvain.be\(2015\)](http://dial.uclouvain.be(2015))

<http://www.itu.int/net/wsis/geneva/index-fr.html>

http://www.lescitations.net/citations/auteurs/Marcel_Bleustein-Banchet.html

www.rfi.fr (2015)

www.vie-publique.fr (2015)

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : OEMC ET LA COMMUNE D’ANTANIFOTSY	5
1.1. Présentation de l’Office de l’Education de Masse et du Civisme (OEMC). 5	
1.2. Le Service des Etudes et de la Communication pour le Changement de Comportement (SECCC).....	6
1.3. La Commune rurale d’Antanifotsy	7
CHAPITRE 2 : CONTEXTE ET CADRAGE DU SUJET.....	14
2.1. Contextualisation du sujet.....	15
2.2. Cadrage de recherche	19
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE D’ENQUETE.....	24
3.1. Approche théorique.....	24
3.2. Techniques	26
CHAPITRE 4 : ANALYSE DE L’EMISSION « RADIO FANABEAZANA »	30
4.1. Forme de l’émission	30
4.2. La garantie de l’émission.....	32
4.2.1. Les approches dominantes de l’émission « Radio Fanabeazana ».....	33
CHAPITRE 5 : REALITE MEDIATIQUE ET DE L’EMISSION « RADIO FANABEAZANA » DANS LA COMMUNE RURALE D’ANTANIFOTSY.....	34
5.2.2. Problèmes d’audimat de l’émission RFB dans la commune d’Antanifotsy	
	38
CHAPITRE 6 : BILAN DE L’EMISSION « RADIO FANABEAZANA ».....	44

CHAPITRE 7 : SUGGESTIONS ET ACQUIS PERSONNELS.....	50
7.1. Systémisme Fonctionnaliste, une proposition d'amélioration.....	50
7.2. Formation de l'animateur en statut de « journaliste »	51
7.3. Nouveau format et nouvelle réalisation.....	52
7.4. Collaboration et diffusion.....	54
7.5. Acquis personnels.....	56
CONCLUSION.....	58

LISTE DES ANNEXES

Annexe I : QUESTIONNAIRES

1. Questionnaire de base

- Genre : Masculin Féminin
- Situation Matrimoniale : Célibataire Marié(é) Divorcé(e) Veuf (ve)
- Classe d'âge :] 15-25 [] 25-35 [] 35-45 [] 45 et plus
- Profession :

2. Questionnaire pour la population

- Utilisez-vous la radio? Oui Non
- Quelle source d'énergie utilisez-vous? Pile Electricité Panneau Solaire
Autre
- Si 'Autre', précisez :
- Quelle émission aimez-vous le plus? Histoire Musique
Journal Emission éducative Autre
- Si 'Autre', précisez :
- Avez-vous des problèmes sur l'utilisation de la radio? Oui Non
- Quelle est la raison du fait que vous n'utilisez pas la radio? Economique
Temps Réception Autre
- Si 'Autre', précisez :
- Connaissez-vous l'existence de l'émission éducative Radio Fanabeazana diffusée
à la Radio Nationale Malagasy? Oui Non
- Comment connaissez-vous l'émission? Ami(e) Famille
Sensibilisation Autre
- Si 'Autre', précisez :
- Êtes-vous intéressé par l'émission? Oui Non
- Quelle est la raison?
- Pouvez-vous donner votre avis sur l'émission
- Avez-vous des suggestions concernant l'émission? Oui Non
- Pouvez-vous en donner un ou plusieurs?
- Aimerez-vous connaître l'émission? Oui Non
- Pouvez-vous donner la raison?

3. Radio de proximité

- Connaissez-vous l'émission Radio Fanabeazana diffusé à la RNM ?
- Avez-vous déjà coopérer avec les producteurs (OEMC et RNM) ?
- Pensez-vous que les émissions éducatives peuvent améliorer considérablement l'éducation Malgache ?
- Selon vous, est-il possible d'établir une coopération avec l'OEMC sur la diffusion de l'émission Radio Fanabeazana ?
- Pouvez-vous donner les exigences pour son exécution ?

4. Personnel OEMC

- Pouvez-vous nous donner les démarches de la conception de l'émission Radio Fanabeazana ?
- Les choix des thèmes s'inspirent de quel critère ?
- Sa forme dépend-elle des concepteurs ou des auditeurs ou des deux ?
- Qu'est ce qui garantit l'émission ?
- Qu'est-ce qui différencie l'émission Radio Fanabeazana avec les autres émissions radiophonique ? Pourquoi ?
- Selon vous, existe-t-il des améliorations pour augmenter le taux d'audimat de l'émission ?
- Quels sont les points à améliorer de cette émission ?
- Avez-vous des suggestions pour l'émission ?

5. Personnel RNM

- Effectuez-vous des vérifications sur l'émission Radio Fanabeazana avant sa diffusion ?
- Pouvez-vous nous faire une brève description de votre coopération avec l'OEMC ?
- D'après vous, les approches communicationnelles de Radio Fanabeazana sont-elles pertinentes pour la population Malgache ? Pourquoi ?
- Pouvez-vous donner votre avis sur les impacts si l'on change l'heure de diffusion de l'émission ?
- Quels sont les points à améliorer de cette émission ?
- Avez-vous des suggestions pour l'émission dans un but d'amélioration ?

Annexe II : MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (MEN)

1. Historique

Le Ministère de l'Education Nationale est sis dans le quartier administratif Anosy qui est le siège social.

Après la colonisation, différents dirigeants gèrent le pays, et depuis l'indépendance de 1960, plusieurs ministres se sont succédé à la tête du MEN.

Actuellement, *RABARYAndrianiainaPaul* fut nommé Ministre pendant la IV^e République par Hery RAJAONARIMAMPIANINA.

Depuis ces 53 ans d'existence, le ministère avait connu 27 ministres et a changé plusieurs fois de noms. Le tableau suivant retrace tout ceci dans l'ordre chronologique.

Année	Nom du Ministère	Ministre	Décret
1958	Ministère des Affaires Sociales	André RESAMPA	Arrêté n°02 du 08/10/58
1959	Ministère des Affaires Sociales	Louis RAKOTOMALALA	59-01/PR du 01/05/59
1959-1972	Ministère de l'Education Nationale et des Affaires culturelles	Laurent BOTOKEY	
1972	Ministère de l'Education Nationale et des Affaires culturelles	Norbert RANOHAVIMANANA	
27 mai 1972 - 05 février 1975	Ministère de l'Education Nationale et des Affaires culturelles	Justin MANAMBELONA	72-311 du 09/08/72

05 février 1975-16 juin 1975	Ministère des Affaires Culturelles	CHRISTIAN Rémi Richard	
16 juin 1975 – 20 aout 1976	Ministère de l'Education Nationale	Justin RAKOTONIAINA	
20 aout 1976 – 03 aout 1977	Ministère de l'Education Nationale	François de Paul RABOTOSON	
04 aout 1977- 20 octobre 1983	Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base	Théophile ANDRIANOELISOA	77-223 du 14/08/77
21 octobre 1983 – 16 aout 1989	Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base	Charles ZENY	83-005 du 02/01/83 88-046 du 12/02/88 89-101 du 20/04/89
17 aout 1989 – aout 1991	Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base	Aristide VELOMPANAHY	89-250 du 17/08/89
Aout 1991- décembre 1991	Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base	JacquitNivoson SIMON	91-441 du 26/08/91
Décembre 1991 -	Ministère de l'Instruction Publique	Jaques Sun Hery VESTALYS	91-549 du 13 /11/91

janvier 1992			
Janvier 1992 – juillet 1995	-Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base -Ministère de l'Education Nationale	Fulgence FANONY	91-614 du 19/12/91 93-547 10/10/93 94-495 du 19/08/94
Juillet 1995 – octobre 1995	Ministère de l'Education Nationale	William MAROLAHY	
Octobre 1995 – septembre 1996	Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base	Fulgence FANONY	95-701 du 10/11/95 96-389 du 05/06/96
Septembr e 1996 – Mars 1997	Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base	Germain RAKOTONIRAINY	
Mars 1997 2002	Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base	JacquitNivoson SIMON	97-129 du 27/02/97 98-530 du 31/07/98
2002 - 2004	Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base	Dieudonné Michel RAZAFINDRIATSIMAN IRY	2002-451 du 18/06/02

			2003-008 du 16/01/03
2004 - 2007	Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique	HajaNirina RAZAFINJATOVO	2004-001 du 05/01/04 2007-025 du 25/01/07
2007		Benjamin Andriamparany RADAVIDSON	2007-926 du 27/10/07
2008	Ministère de l'Education Nationale	Stangeline RALAMBOMANANA RANDRIANARISANDY	2008-427 du 30/04/2008
2009	Ministère de l'Education Nationale	Julien RAZAFIMANAZATO	2009-002HAT du 19/03/09 2009-394 HAT du 17/04/09 2009-1161 HAT du 08/09/09
Avril 2011	Ministère de l'Education Nationale	Jean Jacques RABENIRINA	
2012	Ministère de l'Education Nationale	Régis MANORO	
2014	Ministère de l'Education Nationale	<i>RABARY AndrianiainaPaul</i>	

2. Missions et Objectifs :

Le Ministre de l'Education Nationale met en œuvre et exécute la politique générale de l'Etat en matière d'Education Nationale et d'Alphabétisation. A ce titre, il veille particulièrement à la réforme de tout le système éducatif national pour répondre aux besoins actuels et futurs de la nation.

Il est chargé :

- d'assurer une éducation de qualité pour tous les Malagasy et de lutter contre l'analphabétisme et la pauvreté ;
- de créer un système d'éducation fondamentale et préscolaire performant ;
- d'améliorer le système d'enseignement secondaire ;
- de mettre en place un système de formation technique et professionnelle initiale et qualifiante de qualité, répondant aux besoins en compétences des secteurs de production et aux normes internationales ;
- de mettre en place une stratégie permettant d'éliminer l'analphabétisme des adolescents et des adultes ;
- de promouvoir le développement des savoirs fondamentaux, du civisme et du savoir-faire indispensables à l'essor économique, social et culturel de Madagascar ;
- de diffuser ces savoirs par tous les moyens vers les différentes couches de la population malagasy, en vue de résoudre leur problème pratique dans le sens du progrès.

Les objectifs du MEN sont :

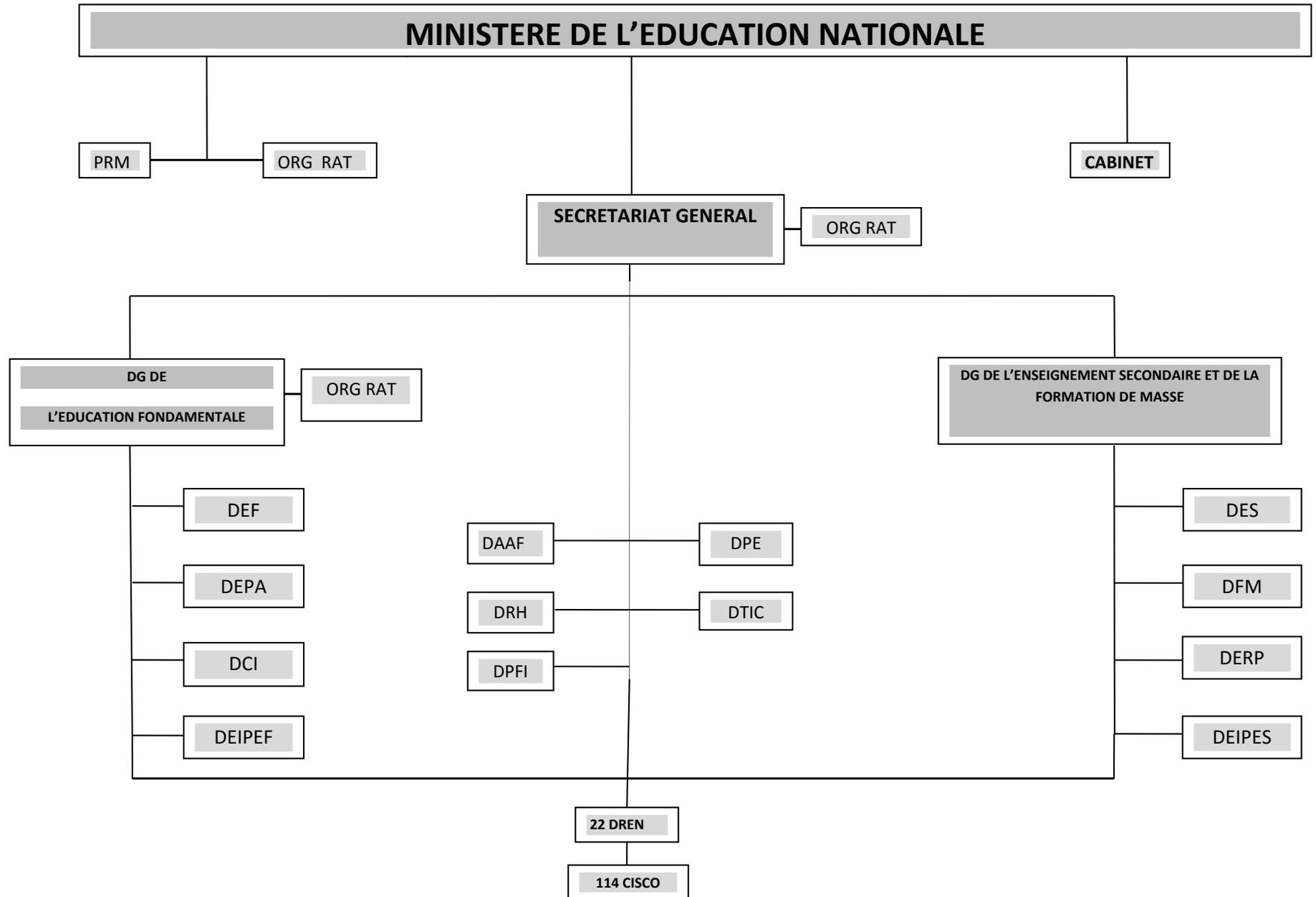
- de viser l'équité en matière d'éducation des enfants scolarisables : sensibiliser les parents à éduquer leurs enfants, d'assurer qu'aucun enfant ne sera exclu de l'école primaire, vu que les parents n'ont pas la possibilité financière à contribuer aux dépenses de fonctionnement de l'école, d'assurer que tous les enfants de 6 ans et de 7 ans sont inscrits en 1^{ère} année du primaire.
- d'améliorer la qualité de l'enseignement : assurer que tous les élèves acquièrent les compétences et habilités envisagées à la fin de chaque cycle.
- de développer un système efficace pour l'accès des élèves à l'école : augmenter les nombres des établissements publics, construire des salles de classe.

Après avoir vu les missions et les objectifs du MEN, nous allons voir la structure organisationnelle permettant d'avoir les différentes Directions rattachées au Ministère.

3. Situation géographique

Le Ministère de l'éducation s'étend dans chaque région de la Grande île. Il dispose des ramifications au niveau de chaque région, district, commune.

4. Structure Organisationnelle



ORGANIGRAMME – SIGLES

SG - SECRETARIAT GENERAL

Composé de :

- DGEFA : Direction Générale de l'Enseignement Fondamentale et de l'Alphabétisation
- DGESFM : Direction Générale de l'Enseignement Secondaire et de la Formation de Masse

Sont rattachés au Secrétariat Général :

- DAAF : Direction des Affaires Administratives et Financières
- DRH : Direction des Ressources Humaines
- DPE : Direction de la Planification de l'Education
- DTIC : Direction des Technologies de l'Information et de la Communication
- DPFI : Direction du Patrimoine Foncier et des Infrastructures

Le Secrétariat Général dispose de :

- un Service Administratif et Financier ;
- un Service de la Législation, de la Documentation et du Contentieux ;
- un Service des Relations Internationales ;
- un Service des Activités Péri et Para Scolaires ;
- un Service de l'Inspection Administratif et Financier
- un Service de la Communication.

DAAF - Direction des Affaires Administratives et Financières

- un Service du Budget,
- un Service des Equipements et Infrastructures Administratives
- un Service du Matériel et de la Logistique,
- un Service de l'Audit Financier et Comptable.

DRH - Direction des Ressources Humaines

- un Service de l'Education Fondamentale et Préscolaire ;
- un Service de l'Enseignement Secondaire ;
- un Service du Personnel Administratif et Technique ;
- un Service des Soldes.
- un Service Médico-social.

DPE - Direction de la Planification de l'Education

- un Service de la Statistique,
- un Service de l'Etude et de la Planification,
- un Service de la Carte Scolaire et de la Micro-Planification
- un Service de Suivi et Evaluation
- un Service de la Gestion des risques et Catastrophes

DTIC - Direction des Technologies de l'Information et de la Communication

- un Service du Système d'Information
- un Service des Innovations Technologiques pour l'Education.
- Un Service des Affaires Générales

DPFI- Direction du Patrimoine Foncier et des Infrastructures.

- un Service des Domaines et Infrastructures Scolaires ;
- un Service de la Construction et des Intrants ;
- un Service des Litiges et Contentieux
-

DGEFA - Direction Générale de l'Education Fondamentale et de l'Alphabétisation

Services :

- un Service Administratif et Financier,
- un Service de la Conception et de l'Evaluation.

Directions :

- la Direction de l'Éducation Fondamentale,
- la Direction de l'Éducation Préscolaire et de l'Alphabétisation,
- la Direction des Curricula,
- la Direction de l'Encadrement et de l'Inspection Pédagogique

DEF - Direction de l'Éducation Fondamentale

- un Service de la Pédagogie et de la Vie Scolaire,
- un Service de l'Évaluation des Connaissances,
- un Service des Examens.
- Un Service des Affaires Générales

DEPA - Direction de l'Éducation Préscolaire et de l'Alphabétisation

- un Service de Développement des Stratégies d'Alphabétisation et du Préscolaire
- un Service de Développement et de Coordination des Partenariats,
- un Service de la Pédagogie et de la Vie Scolaire.

DCI - Direction des Curricula et des Intrants

- un Service de Développement des Curricula,
- un Service des Matériels Didactiques et des Intrants

DEIP - Direction de l'Encadrement et de l'Inspection Pédagogique

- un Service de l'Encadrement
- un Service de l'Inspection Pédagogique

DGESFM - Direction Générale de l'Enseignement Secondaire et de la Formation de Masse

Services :

- un Service Administratif et Financier ;
- un Service de l'Assurance Qualité

Directions :

- la Direction de l'Enseignement Secondaire ;
- la Direction de la Formation de Masse
- la Direction de l'Etude et de Recherche Pédagogique
- La Direction de l'Encadrement et de l'Inspection Pédagogique de l'Enseignement Secondaire

DES - Direction de l'Enseignement Secondaire

- un Service de la pédagogie et de la Vie Scolaire,
- un Service des Curricula.
- un Service des Affaires Générales

DFM - Direction de la Formation de Masse

- un Service de Coordination
- un Service du Partenariat

DERP - Direction de l'Etude et de Recherche Pédagogique

- un Service de la pédagogie et de la Vie Scolaire,
- un Service des Curricula

DEIPS - La Direction de l'Encadrement et de l'Inspection Pédagogique de l'Enseignement Secondaire

- un Service de l'Encadrement
- un Service de l'Inspection Pédagogique

DREN – DIRECTION REGIONALE DE L'EDUCATION NATIONALE

- un Service Administratif et Financier ;
- un Service de l'Education Préscolaire et de l'Alphabétisation;
- un Service de l'Education Fondamentale ;
- un Service de l'Enseignement Secondaire et de la Formation de Masse;
- un Service de la Planification et de la Statistique
- un Service de l'Inspection et de l'Encadrement Scolaire

ORGANISMES SOUS TUTELLES ET RATTACHES

Ceux rattachés au Ministre :

- la Commission Nationale Malgache pour l'UNESCO (CNM Unesco)
- le Centre Régional Francophone pour l'Océan Indien (CREFOI)
- le Conseil National de l'Education
- le Centre National de Production de Matériels Didactiques (CNAPMAD)
- l'Office National de la PASCOMA
- l'Office de l'Education de Masse et du Civisme (OEMC)

Celui rattaché au Secrétariat Général :

- l'Office National de l'Enseignement Privé (ONEP)

Celui rattaché à la Direction Générale de l'Education Fondamentale et de l'Alphabétisation :

- Institut National de Formation Pédagogique (INFP)

Nom : RASOLOFOARIJAONA

Prénom : Nandriana

Email : solofonandry1@gmail.com

Adresse : lot III B 54A Morarano, Andoharanofotsy

Titre : Emission radio, un outil pour le développement du civisme

Nombre de pages : 59

Nombre de tableaux : 16

Nombre de photos : 2

Nombre de carte : 1

Nombre de graphiques : 1

Résumé :

Avec l'état actuel des médias, Mettre en rapport la communication et l'éducation semble nécessaire pour le développement. D'une façon générale, l'évolution médiatique entre le Nord et Sud se diffère beaucoup en raison de leur économie. D'après certaine observation, la radio est l'instrument médiatique la plus proche pour le cas de Madagascar, qui est un pays en voie de développement. Avec cette réalité, l'établissement d'une analyse d'une émission radio à vocation éducative (Cas de « Radio Fanabeazana ») nous a conduits vers l'identification des blocages majeurs de l'enseignement par le média. D'une part, les problèmes sont d'origine interne, c'est-à-dire qui survient de l'émission elle-même et/ou de l'usage de l'outil médiatique (la Radio). D'autre part, les difficultés naissent des auditeurs et qui sont en lien avec leur quotidien. Pour une éducation efficace, il est nécessaire d'établir des changements sur le contenu ainsi que dans la conception des émissions radio.

Mots clés : média, communication, civisme, éducation, interaction

Encadreur pédagogique : Monsieur ANDRIAMANANANA RAZANATSIMBA Mussard